



MINISTÈRE
DES ARMÉES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

DOSSIER DE PRESSE

14 JUILLET 2020



Une Nation engagée, unie et solidaire





É D I T O R I A L

Le mot du chef d'état-major de l'Armée de l'air

Chaque année, pour notre plus grande fierté, la journée du 14 Juillet et son défilé militaire marquent sur terre comme dans les airs un temps fort de la vie de notre Nation et représentent un moment de rassemblement pour nos concitoyens.

En ces temps singuliers marqués par la crise sanitaire sans précédent que traverse notre pays depuis plusieurs mois, l'attachement des Français pour leurs armées s'est trouvé encore renforcé et nos concitoyens ont exprimé toute leur admiration devant notre engagement déterminé, source d'inspiration citoyenne.

Dans ce contexte inédit, les Français pourront voir défiler les équipages de nos trois armées et de la sécurité civile aux commandes d'avions et d'hélicoptères ayant contribué au soutien de la Nation contre la pandémie notamment dans le cadre de l'opération *Résilience*, au travers de missions de transport aérospatial, de soutien logistique et en apportant leur concours aux actions de sécurité civile.

Cette parade aérienne dans le ciel de Paris sera également l'occasion de montrer que nos armées demeurent pleinement mobilisées pour protéger les Français au quotidien, aussi bien sur le territoire national que sur les théâtres d'opérations extérieures : assistance et protection dans l'espace aérien français ; dissuasion nucléaire aéroportée ; opérations en Afrique et au Levant.

Elles y obtiennent des succès opérationnels déterminants aux côtés de nos alliés, notamment européens, dont des représentants britanniques et allemands défileront à nos côtés pour incarner toute l'importance des coopérations internationales dans la sécurité collective.

Enfin, cette année marquera un hommage particulier au général de Gaulle à travers un tableau mettant à l'honneur les aéronefs des escadrons de l'Armée de l'air héritiers des Forces aériennes françaises libres, accompagnés du Groupe aérien du porte-avions Charles de Gaulle de la Marine nationale. Ce dossier vous fournit d'ailleurs quelques éléments sur les décisions déterminantes du général de Gaulle dans le domaine aérien.

Ensemble, à Paris ou en province, dans le ciel comme sur terre, les Aviatrices et les Aviateurs montreront le 14 Juillet tout leur talent à servir la France. Fiers de porter haut dans les airs les trois couleurs de notre drapeau, symbole de la victoire et de la cohésion nationale, ils dédient ce défilé aérien à ceux qui ont lutté avec courage en première ligne.

A stylized, handwritten signature in white ink that reads "Lavigne".

Général d'armée aérienne Philippe LAVIGNE,
chef d'état-major de l'Armée de l'air

SOMMAIRE

Time-Line

06

ACTUALITÉS

p. 6 : L'Armée de l'air : Aviateurs engagés
p. 8 à 11 : Les Aviateurs en opération sur le territoire national

12

GÉNÉRAL DE GAULLE:
SES DÉCISIONS DANS
LE DOMAINE AÉRIEN

p. 12 à 15 : Héritage d'une vision

16

COMBATTRE ET SAUVER

p. 16 à 19 : L'Armée de l'air au cœur de *Résilience*

20

DANS LES COULISSES

p. 20 : Présentation du défilé aérien du 14 Juillet

22

DÉFILÉ AÉRIEN
D'OUVERTURE

- p. 24 à 27 : Infographie du défilé aérien d'ouverture
- p. 28 : La Patrouille de France
- p. 30 : Les unités héritières des traditions Forces aériennes françaises libres
- p. 32 à 35 : *Résilience* : transport aéroporté
- p. 36 : PPS-A : la défense aérienne élargie
- p. 38 : *enhanced Air Policing* : l'Armée de l'air en renfort en Estonie
- p. 40 à 43 : Dissuasion nucléaire : les Forces aériennes stratégiques
- p. 44 : Opérations extérieures
- p. 46 : Transport intrathéâtre : le soutien logistique opérationnel

48

DÉFILÉ DES TROUPES
À PIED

- p. 50 : Infographie du défilé des troupes à pied
- p. 52 : Bloc *Résilience* : les pompiers de l'air
- p. 54 : École de l'air
- p. 56 : École de formation des sous-officiers de l'Armée de l'air
- p. 58 : Musique de l'air
- p. 60 : BA 702 Avord

62

DÉFILÉ AÉRIEN
DE CLÔTURE

- p. 64 : Infographie des voilures tournantes
- p. 66 : *Résilience* : engagement hélicoptère
- p. 68 : Missions permanentes

70

DEPUIS UN AN...

- p. 72 à 75 : L'Armée de l'air et de l'espace
- p. 76 à 79 : L'armement des drones Reaper : une nouvelle capacité stratégique
- p. 80 : Le capacité de ravitaillement autonome du Caracal
- p. 82 : Nouvelle campagne de recrutement de l'Armée de l'air : « Venir et devenir »
- p. 84 : Quelques dates clés

ACTUALITÉS

L'Armée de l'air : Aviateurs engagés

Chaque jour, l'ensemble des Aviateurs qui forment l'Armée de l'air mettent leur passion et leur engagement au service de la France.

Ses valeurs :

On ne naît pas Aviateur, on le devient.

S'engager dans l'Armée de l'air en tant qu'Aviateur, c'est avant tout intégrer une communauté régie par des valeurs : le respect, l'intégrité, le sens du service, et l'excellence (RISE).

Son ADN singulier :

Agile, précis, audacieux, passionné.

Animés par un formidable esprit d'équipe, les Aviateurs font

preuve, sur tous les fronts, d'inventivité et de générosité. Engagés sur le territoire national et en opérations extérieures, les Aviateurs démontrent à chaque instant qu'ils sont au rendez-vous et contribuent pleinement au succès des forces armées françaises.

Ses missions :

L'Armée de l'air engagée sur tous les fronts pour la protection de la France et des Français

Dans un contexte stratégique extrêmement mouvant et face à la menace terroriste toujours bien présente, l'Armée de l'air est engagée en permanence depuis 2013 au Sahel et 2014 au Levant afin d'assurer la protection de

la France et des Français. Les composantes aériennes françaises maintiennent leur niveau de contribution grâce à un dispositif aérien complet, au cœur d'un cadre interarmées et interalliés.

L'Armée de l'air y mène des missions de reconnaissance, d'appui aérien des troupes au sol, de défense aérienne et de frappes dans la profondeur contre les groupes armés terroriste. Elle apporte également des capacités indispensables tels que le soutien logistique sur des théâtres à grande elongation, le ravitaillement en vol et la surveillance aérienne, la détection et le contrôle aérien.

Dans le cadre de l'OTAN, la coopération est une réalité éprouvée par les forces armées : l'Armée de l'air française



est depuis mai déployée en Estonie, sur la base aérienne d'Ämari, jusqu'à fin août afin d'assurer la mission de police du ciel des pays Baltes.

Les Aviateurs engagés autour de trois missions permanentes:

PERMANENCE

de la dissuasion nucléaire:

L'Armée de l'air met en œuvre, H24, la composante aéroportée de la dissuasion nucléaire aux ordres du président de la République.

PERMANENCE

de la protection de notre espace aérien et de ses approches (sous la responsabilité du Premier ministre):

Cette protection englobe la capacité à prendre en compte les menaces, quelle que soit leur forme, ainsi que l'assistance aux aéronefs en difficulté. Durant la seule année 2019, plus de 200 situations anormales ont nécessité l'intervention des moyens aériens de l'Armée de l'air en alerte H24.

PERMANENCE

en opérations extérieures (principalement au Sahel depuis 2013 et au Levant depuis 2014):

Les Aviateurs luttent contre les groupes armés terroristes dans la bande sahélo-saharienne (opération *Barkhane*) et contre Daesh au Levant (opération *Chammal*). Si l'ennemi a perdu le territoire conquis en 2014 au Levant, le combat continue au sein de la coalition internationale.

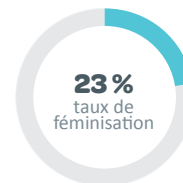
DES AVIATEURS ET AVIATRICES

40 800

Aviateurs et Aviatrices



75 % sont dans l'Armée de l'air sous les ordres du chef d'état-major de l'Armée de l'air



DES CIVILS DE LA DÉFENSE

5 200

civils de la défense



*SIAé : Service Industriel de l'Aéronautique

ACTUALITÉS

Les Aviateurs en opération sur le territoire national

« Les équipages sont à la fois mes yeux et mon bras armé. J'ai pu mesurer la complexité de cette mission et sa parfaite maîtrise par les femmes et les hommes de l'Armée de l'air. Ma confiance en eux est totale », Édouard Philippe, Premier ministre.

L'Armée de l'air garante de la posture permanente de sûreté aérienne (PPS-A) :

Située à la croisée des voies aériennes, la France est survolée chaque jour par près de 12 000 aéronefs. L'Armée de l'air est ainsi garante en toutes circonstances, sous l'autorité du Premier ministre, de la souveraineté de l'espace aérien national 24 heures/24 et 7 jours/7. *Plus d'informations sur la PPS-A page 36.*

Le dispositif particulier de sûreté aérienne (DPSA) :

Lors d'événements importants, le Premier ministre

peut demander la mise en place d'un dispositif particulier de sûreté aérienne (DPSA) pour renforcer la sécurité d'une partie définie de l'espace aérien national.

Ainsi, pour garantir la protection du défilé aérien du 14 Juillet, l'Armée de l'air met en place chaque année un DPSA. Véritable « bulle de protection », le DPSA se traduit par l'interdiction pour tout aéronef de s'introduire dans l'espace aérien au-dessus de Paris. Ce dispositif, mis en place durant toute la durée de l'évènement, s'appuie sur des moyens spécifiques et complémentaires en posture d'alerte, notamment : avions de chasse (Rafale et Mirage 2 000), hélicoptères (Fennec), drone de renseignement (Reaper), moyens de défense sol-air (Crotale et MAM-BA), « avion-radar » E-3F AWACS, ravitailleurs (C-135 et A330 Phénix) et moyens de lutte antidrone (LAD).

Conduit depuis le Centre national des opérations aériennes (CNOA) de Lyon-Mont Verdun, le DPSA permet

de disposer d'une vue d'ensemble et de renseignements clés, ainsi que de capacités d'intervention sous court préavis pour protéger la population et les hautes autorités.

Cette année, 400 Aviateurs contribuent à la sécurité de Paris pour le 14 Juillet.

L'Armée de l'air au cœur des missions de service public

L'Armée de l'air est régulièrement engagée pour des missions de service public afin de porter assistance à des personnes en difficultés ou en danger, lors de catastrophes naturelles, ou encore d'évacuations sanitaires. En voici quelques exemples :

Opération *Résilience* :

Lancée le 25 mars 2020, l'opération *Résilience* constitue la contribution des armées à l'engagement interministériel contre la propagation de la Covid-19.

Avec *Résilience*, les armées se sont engagées dans l'ensemble des secteurs où elles pouvaient apporter un soutien aux autorités civiles, en adaptant leur action aux contextes locaux, et dans le cadre d'un dialogue permanent avec les autorités civiles. *Résilience* est une opération militaire inédite, dédiée au soutien des services publics et des Français dans les domaines de la santé, de la logistique et de la protection, en métropole et outre-mer, tout en prenant en compte la nécessité de poursuivre les opérations au profit de la sécurité des Français, sur le territoire national, dans les airs, sur les mers, dans l'espace cyber, comme sur les théâtres extérieurs. *Plus d'informations sur l'engagement opérationnel de l'Armée de l'air :*

- > Moyens aéroportés : page 32;
- > Moyens hélicoptés : page 66.





LA LUTTE ANTI DRONE (LAD)

Enjeu majeur de la police du ciel en basse altitude

Usages nombreux et variés dans le secteur civil



Transport de fret



Altitude maximum d'emploi :

150 m suivant les différents lieux de survol*
* hauteur maximale pour les drones de catégorie B (loisir)

Génie civil

- Travaux publics
- Contrôle et inspection d'ouvrages



Infrastructures et réseaux

- Contrôle et inspection de réseaux de transport et d'énergie
- Gestion industrielle des sites d'exploitation minière et pétrolière



Études scientifiques



Sécurité civile

- Sécurité :
 - des milieux naturels
 - des frontières
 - intérieure
 - maritime
 - urbaine
- Surveillance :
 - incendies de forêts
 - trafic routier
 - maintien de l'ordre
- Recherche et sauvetage
- Catastrophe naturelle

Information et médias



Loisirs



Agriculture

- Surveillance des cultures, des parcs nationaux
- Précision des traitements



Source : Rétrospective du CDAOA 2019

Un essor encadré par une réglementation

Loisirs



Professionnel



Un écosystème riche à l'origine d'évolutions technologiques rapides...



Faible coût



Vitesse



Autonomie en vol



Taille



Facilité de mise en œuvre

...sources de nombreuses possibilités de détournement à des fins malveillantes et terroristes

Risques de collisions

- Gatwick (déc. 2018)
- Heathrow (janv. 2019)
- Newark (janv. 2019)
- Dubai (fév. 2019)

Survol de zones interdites



Sites sensibles



Aéroports

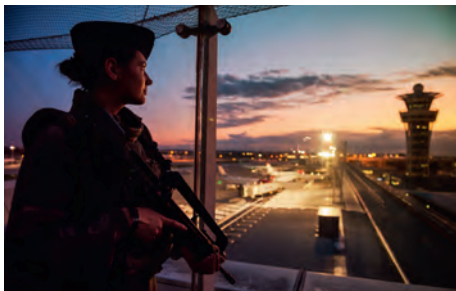
En 2019, le CDAOA a assuré la supervision des dispositifs interministériels de LAD pour le salon du Bourget, le défilé du 14 Juillet et le G7 à Biarritz.

ACTUALITÉS

Les Aviateurs en opération sur le territoire national

Sentinelle:

L'opération *Sentinelle* a été déclenchée en réponse aux événements du mois de janvier 2015. Opération interarmées, *Sentinelle* vise à protéger la population et à sécuriser les sites les plus sensibles en France. Elle agit en appui des forces de sécurité intérieure et de sécurité civile. L'Armée de l'air est engagée dans plusieurs villes métropolitaines : Nice, Paris-Orly et Bordeaux.



Conduite de juin à mi-septembre dans la zone méditerranéenne, le plan Héphaïstos est conçu pour répondre à l'aggravation progressive des risques de feux de forêt.

Les domaines d'action :

- coordonner les moyens aériens interministériels engagés;
- surveiller et alerter les dépôts de feu;
- sensibiliser la population.

Les contributions de l'Armée de l'air à la lutte contre les feux :

- 1 détachement air au Centre zonal opérationnel de crise (CeZOC) de Marseille;
- en Corse, sur et depuis la BA 126 de Solenzara : 1 module adapté de surveillance.

En parallèle, grâce à un accord bilatéral entre la BA 126 et la Direction générale de la sécurité civile et de la gestion des crises (DGSCGC), l'Armée de l'air accueille pendant cette mission :

- 1 détachement de Trackers de la sécurité civile;
- 1 détachement de pompiers de la sécurité civile.

Pour **164** dépôts de feu nécessitant des largages

15 mouvements aériens coordonnés par jour

soit **170** heures de vol par semaine



Chiffres issus de la rétrospective du CDAOA 2019



La chaîne de vie :

Le transport de greffons par voie aérienne est une course contre la montre de jour comme de nuit. En dehors des heures d'ouverture des aéroports civils, l'agence de biomédecine sollicite l'Armée de l'air pour accéder à ses plateformes et sauver des vies.

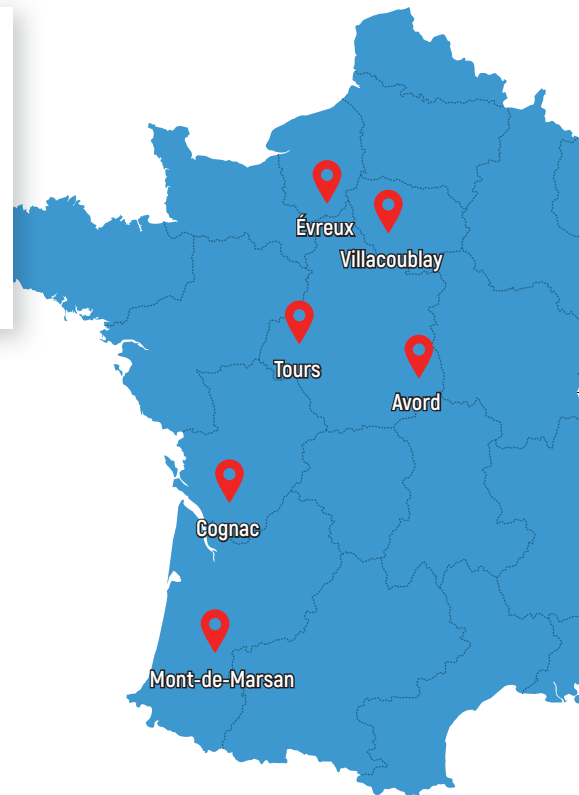
Le Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA), au travers du centre opérationnel air, à Paris, et du Centre national des opérations aériennes, à Lyon, détermine la base aérienne adéquate et assure l'ouverture de la piste d'atterrissage.

En 2019, les ouvertures de terrain ont contribué à

68

transplantations

Accédez à la rétrospective du CDAOA 2019 :



Source : Rétrospective du CDAOA 2019

GÉNÉRAL DE GAULLE : SES DÉCISIONS DANS LE DOMAINE AÉRIEN

Héritage d'une vision

Le 20 janvier 1945, le général de Gaulle créait, au sein de l'Armée de l'air, le Commandement de la défense aérienne du territoire (DAT) devenu aujourd'hui Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA). Dans le domaine de la dissuasion, près de 20 ans plus tard, fruit de sa détermination, la première prise d'alerte de dissuasion nucléaire aéroportée est effective le 1^{er} octobre 1964.

La Seconde Guerre mondiale

De 1940 à 1943, quelque 3 600 navigants, mécaniciens, artilleurs antiaériens, parachutistes, administratifs et bien d'autres spécialistes encore servent dans les FAFL.

À la date du 12 août 1943, le général Valin liste les résultats des FAFL :

- 315 avions détruits officiellement et 35 probablement;
- 67 avions endommagés;
- 6 bateaux coulés, 12 incendiés et 86 endommagés, ainsi que des centaines de véhicules et matériels détruits.

Les FAFL ont perdu 412 hommes (près de 40 % pour le personnel navigant) en Libye, en Abyssinie, en Crète, en Grèce, sur le front russe, en bombardant la France occupée et l'Allemagne nazie ou en assurant des missions de chasse, de transport et de protection, en France, en Grande-Bretagne, en Palestine, en Syrie, en Égypte, et en Afrique.

Premier Français libre

Dans un contexte de guerre contre l'Allemagne nazie, le 17 juin 1940, jour de la formation du régime de Vichy par le maréchal Pétain et de la capitulation de la France, le général de Gaulle décide de rejoindre l'Angleterre pour négocier la poursuite de la guerre.

Le 18 juin 1940, avec l'accord de Churchill, de Gaulle lançait, depuis la BBC à Londres, un appel national à la résistance invitant tous les Français à rejoindre les Forces françaises libres, dont il deviendra le chef. Ce discours appelle tous les militaires, ingénieurs spécialisés dans l'armement et présents en Angleterre, à poursuivre le combat contre l'Allemagne nazie aux prémices d'une guerre mondialisée. Symbole de la résistance française, ce texte fondateur sera le premier d'une longue série « d'appels », et convie chaque Français à refuser la défaite ainsi que les conséquences tragiques qu'entraînerait l'armistice.

Les Forces aériennes françaises libres (FAFL)

Les Forces aériennes françaises libres (FAFL) sont créées le 8 juillet 1940 et forment la composante aérienne militaire de la France libre. Cependant, les premiers groupes de chasse et de bombardement ne seront structurés qu'à partir de l'été 1941, en intégrant principalement le dispositif de la *Royal Air Force* (RAF) au sein des *Squadrons* (équivalent de « escadron ») britanniques. Durant les trois années qui succédèrent l'appel du général, les FAFL participèrent à des missions de défense de l'Angleterre et furent présentes sur tous les théâtres de guerre, de l'Europe à l'Afrique. Aujourd'hui, l'Armée de l'air compte encore parmi ses unités trois escadrons de chasse et deux escadrons de transport héritiers des traditions des FAFL, parmi lesquelles :

- l'escadron de chasse 2/5 « Île-de-France », situé sur la BA 115 d'Orange;
- le régiment de chasse 2/30 « Normandie-Niémén », situé sur la BA 118 de Mont-de-Marsan;
- l'escadron de chasse 3/30 « Lorraine », situé sur la BA 118 de Mont-de-Marsan;
- l'escadron de ravitaillement en vol et de transport stratégique 1/31 « Bretagne », situé sur la BA 125 d'Istres;
- l'escadron de transport 60, situé sur la BA 107 de Vélizy-Villacoublay.

Plus d'informations sur les unités héritières des traditions FAFL page 30.

Les Lignes aériennes militaires

En décembre 1940, afin de relier les Forces françaises libres, le général de Gaulle demande au général Valin d'étudier la mise en service d'une unité de liaison aérienne qui permette des déplacements dans les différentes zones de combats et de stationnement. Ce dernier met en place les Lignes aériennes militaires (LAM), dont il confie le commandement en avril 1941 au colonel de Marmier, qui commande alors le groupe « Lorraine ». Avec comme base principale Damas, en Syrie, les LAM sont dans un premier temps un moyen de relier les unités du Levant à celle du continent africain. La première liaison officielle entre Damas et Brazzaville est opérationnelle le 30 octobre 1941. Le 19 septembre 1942, le général de Gaulle emprunte pour la première fois la ligne Damas-Fort Lamy. Progressivement, les LAM ouvrent d'autres lignes comme Brazzaville-Tananarive-La Réunion, Damas-Dakar ou encore Dakar-Tananarive. Les lignes du colonel de Marmier jouent ainsi un rôle po-

GÉNÉRAL DE GAULLE : SES DÉCISIONS DANS LE DOMAINE AÉRIEN

Héritage d'une vision

litique en permettant de relier les différents contingents des Forces françaises libres. Les LAM occupent également une place de premier ordre au moment du débarquement, le colonel de Marmier se posant avec le général de Gaulle sur le premier terrain libéré de Normandie.

Le 1^{er} mars 1944, les LAM sont dissoutes et fusionnent sous le nom de transports aériens français puis de réseau des lignes aériennes françaises.

Reprise de compagnonnage de l'Escadrille française de chasse n° 1 (EFC1) par les premières années de l'École de l'air

Le 18 octobre 2019, en présence de Florence Parly, ministre des Armées, les élèves de première année de l'École de l'air (située sur la base aérienne 701 de Salon-de-Provence) ont repris le compagnonnage de l'Escadrille française de chasse n° 1 (EFC1), qui fut la toute première unité militaire reconnue *Compagnon de la Libération*. Ainsi, les élèves de première année de l'École de l'air ont désormais la garde du fanion de l'EFC1, et portent la fourragère noire et verte, aux couleurs de la croix de la Libération. Cette unité historique, créée pendant la Seconde Guerre mondiale, a reçu la croix de la Libération dès 1941 pour son engagement au service de la liberté, en particulier au siège de Tobrouk, dans la bataille de Crète, la campagne de Syrie et en Méditerranée.

Le général de Gaulle à l'initiative de la Défense aérienne

En 1945 et afin d'éviter l'éparpillement des moyens, le chef du gouvernement provisoire confie à l'Armée de l'air le Commandement de la Défense aérienne. Cette autorité unique et spécialisée aura pour vocation première la restauration



Le général de Gaulle avec des pilotes des FAFL
le 29 octobre 1941 près de Londres.

de la souveraineté française vis-à-vis de son espace aérien.

Alors que les FAFL sont toujours engagées au cœur des opérations contre l'Allemagne nazie, le Commandement de la Défense aérienne du territoire (DAT) est créé par décret le 20 janvier 1945, sous l'impulsion du général de Gaulle.

La DAT est ainsi le premier Groupement d'unités aériennes spécialisées (GUAS) de l'Armée de l'air, le second étant le Groupement des moyens militaires du transport aérien créé en mai 1945. Il a pour mission permanente d'assurer la souveraineté de l'espace aérien national (aujourd'hui

Les unités FAFL Compagnon de la Libération

- l'escadrille de chasse n° 1 ;
- le groupe de chasse « Alsace » ;
- le groupe de bombardement « Lorraine » ;
- le groupe de chasse « Île-de-France » ;
- le régiment de chasse « Normandie-Nièmen » ;
- le 2^e régiment de chasseurs parachutistes.

GÉNÉRAL DE GAULLE : SES DÉCISIONS DANS LE DOMAINE AÉRIEN

Héritage d'une vision

nommé posture permanente de sûreté aérienne - PPS-A), dans un contexte où la France est encore impliquée dans la Seconde Guerre mondiale et où la plus grande partie des Forces aériennes françaises reste engagée dans les opérations contre l'Allemagne nazie. La DAT permet notamment la concentration des moyens interministériels de l'époque sous l'autorité unique et spécialisée de l'Armée de l'air.

Une fois l'Allemagne nazie vaincue, le défi pour la DAT est de s'équiper de moyens essentiels à l'accomplissement de sa mission. La France possède alors uniquement du matériel fourni par ses alliés anglais et soviétiques, ainsi que des prélèvements des stocks allemands. Constatant la faiblesse de ses moyens, le gouvernement trouve, avec la création du Commandement militaire intégré de l'Alliance atlantique, mis sur pied progressivement à partir de 1950, la combinaison qui lui permet de bâtir une défense aérienne moderne. En ce sens, la *Royal Air Force* deviendra le conseiller naturel de la France, légitimée par son savoir-faire acquis durant cette Seconde Guerre mondiale. Dans ce cadre, l'Armée de l'air recevra ses premiers avions à réactions: la *Vampire*.

La DAT se transforme, en 1961, en Commandement air des forces de défense aérienne (CAFDA) pour répondre à

la refonte de l'appareil de défense nationale entrepris à la fin du conflit algérien et à la redéfinition des missions en vue de l'accession de la France au statut de puissance nucléaire. Le CAFDA reçoit ainsi pour mission prioritaire de défendre la force de frappe nucléaire qui est en cours de constitution. Ainsi, de parent pauvre de l'Armée de l'air, la défense aérienne devient la gardienne de l'*ultima ratio* de la souveraineté française. En 1994, le CAFDA devient le Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA). L'Armée de l'air a donc célébré le 75^e anniversaire de la défense aérienne le 20 janvier 2020.

Plus d'informations sur le CDAOA et ses missions page 8.

1964 : la France devient une puissance nucléaire

Le 13 février 1960 à 7 heures à Reggane (désert du Sahara), première démonstration de la maîtrise française de la puissance nucléaire avec l'opération *Gerboise bleue*, explosion de la première bombe atomique française. Quatre années après, le décret n° 64-46 signé par le président de la République Charles de Gaulle créait, le 14 janvier 1964, le Commandement des forces aériennes stratégiques (CFAS). Ce court document de huit articles attribue au président de la République, en sa qualité de chef de l'État, le pouvoir d'engager les forces nucléaires

« S'il faut que la France ait une épée, il faut que ce soit la sienne. »
- Charles de Gaulle, 1950.

mais également de pouvoir définir les objectifs de ces dernières en sa qualité de président du Conseil de défense et de chef des armées. Concrétisation d'un long cheminement entrepris depuis mai 1939 pour doter la France d'une arme atomique, il officialise le vœu présidentiel d'une indépendance nationale au travers de sa force de frappe afin de redonner à la France « *le rang qui est le sien* ».

Pour la plupart des commentateurs, c'est avec ce décret que le rôle prépondérant du président de la République dans la direction de la défense nationale est officiellement reconnu. Le général commandant les FAS relève alors directement du président de la République. C'est de lui qu'il reçoit les ordres de mise en posture et c'est de lui qu'il pourrait recevoir, si les circonstances l'exigeaient, l'ordre d'engagement pour l'ensemble des forces nucléaires. Inversement, c'est directement au chef de l'État que le général commandant les FAS rend compte de l'état et de la disponibilité des forces et c'est également à lui qu'il rendrait compte de l'exécution de l'ordre d'engagement. Ce décret transfigure l'Armée de l'air, donnant naissance à une force moderne, indépendante, libérée du jeu des alliances militaires et mettant en ligne le meilleur matériel de l'époque. Réduisant la chaîne de transmission des ordres au strict minimum, elle assoit sa capacité de réaction sur la décision d'emploi d'un seul homme: le président de la République. Grâce à la volonté affirmée de Charles de Gaulle qui leur confie la mise en œuvre exclusive de la première arme nucléaire, conçue et expérimentée par le Commissariat à l'énergie atomique (CEA, qu'il a également créé dès le 18 octobre 1945), les FAS, première composante de la dissuasion nucléaire, deviennent les garantes de la sécurité militaire de la France.

GÉNÉRAL DE GAULLE : SES DÉCISIONS DANS LE DOMAINE AÉRIEN

Héritage d'une vision

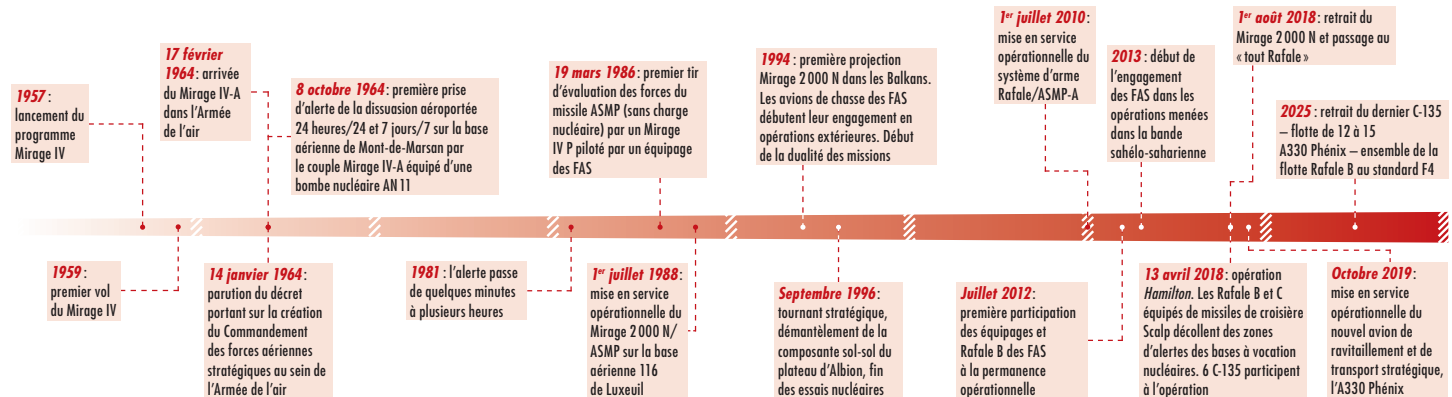
Un triptyque indissociable va incarner cette « dissuasion à la française » : le Mirage IVA, appareil d'une haute technologie « made in France », équipé d'une bombe nucléaire AN-11, et le Boeing C-135 F ravitailleur, appareil permettant de fournir l'allonge suffisante pour atteindre les objectifs les plus éloignés.

En 2019, les FAS ont célébré leur 55^e anniversaire avec 20 000 jours d'alerte nucléaire ininterrompue. Ils assurent en permanence la crédibilité opérationnelle de la dissuasion dans sa composante aéroportée avec cette fois le triptyque Rafale B (au standard F3R) - missile Air-sol moyenne portée amélioré (ASMP-A) - MRTT A330 Phénix.



Le 4 octobre 2019, défilé aérien avec notamment 12 Rafale B pour les 55 ans des FAS.

Les dates marquantes des Forces aériennes stratégiques



COMBATTRE ET SAUVER

L'Armée de l'air au cœur de *Résilience*

« Combattre et sauver » est la devise de la Brigade aérienne d'appui et de projection (BAAP) du Commandement des forces aériennes (CFA). Cette devise a pris un nouveau sens dans le cadre de la lutte contre la Covid-19. Tout en poursuivant ses missions permanentes, l'Armée de l'air a apporté son concours à la gestion de cette crise à travers le rapatriement de ressortissants français, le transfert de patients atteints de la Covid-19 et le transport de personnels soignants, d'une région à l'autre.

Cette devise résume bien la contribution en termes de diversité de moyens aéronautiques, matériels et humains mis en œuvre par l'Armée de l'air dans le cadre de l'opération *Résilience*.



Le saviez-vous : d'où vient la devise « Combattre et sauver » ?

Le 5 décembre 2019, l'escadron d'hélicoptères (EH) 1/67 « Pyrénées » s'est vu confier les fanions de deux escadrilles de la Grande Guerre et attribuer le colonel Félix Brunet comme parrain. Durant cette cérémonie fondatrice, le « Pyrénées » a reçu les traditions des prestigieuses escadrilles BR 29 et BR 123, et porte désormais fièrement la devise du colonel Brunet et de la Brigade aérienne d'appui et de projection (BAAP) « Combattre et sauver ».

31 janvier 2020 : l'escadron de transport (ET) 3/60 « Esterel » au service des expatriés Français

Le 31 janvier 2020, une première rotation réalisée par un A340 de l'ET 3/60 « Esterel » de la BA 110 de Creil et son personnel navigant a permis de rapatrier près de 200 Français de Wuhan (Chine) vers la BA 125 d'Istres, avant d'être confinés 14 jours dans un centre de vacances de Carry-le-Rouet. 48 heures après, un deuxième rapatriement par un A380 affrété spécialement par l'État a eu lieu. Une troisième rotation, via la base d'Istres, a été effectuée le 9 février. Les experts nucléaires radiologiques biologiques et chimiques (NRBC) du Centre d'expertise aérienne militaire (CEAM), ainsi que les équipes NRBC de la BA 120 de Cazaux, ont été mobilisés pour assurer la désinfection de l'avion et des moyens de transport des passagers, avec le soutien des pompiers de l'air des BA 115 d'Orange et BA 125 d'Istres. La permanence et la réactivité de l'Armée de l'air, couplées au savoir-faire de la plateforme d'Istres en ambiance NRBC, ont permis la réalisation de cette opération aérienne de grande ampleur. *Plus d'informations page 52.*

18 mars 2020 : l'A330 Phénix de la 31^e escadre aérienne de ravitaillement et de transport stratégique (EARTS) en précurseur de l'opération *Résilience*

Dès le 17 mars, à la demande de Florence Parly, ministre des Armées, l'Armée de l'air a mis en alerte sur la base aérienne (BA) 125 d'Istres un A330 Phénix de la 31^e EARTS. Du 18 mars au 3 avril, l'Armée de l'air a réalisé 6 missions en engageant un A330 Phénix équipé du kit *Morphée* (module de réanimation pour patient à haute élévation d'évacuation) et embarquant du personnel soignant du Service de santé des armées (SSA),

permettant de transférer au total 36 patients. Conçue pour le soutien des militaires déployés hors métropole, notamment en opérations extérieures, la capacité *Morphée* permet de participer au transfert des personnes gravement atteintes par la Covid-19 depuis les hôpitaux métropolitains les plus saturés pour faciliter leur prise en charge dans d'autres structures, en lien avec la Direction générale de la santé. Cette configuration a été déployée pour la première fois en métropole et sur l'A330 Phénix.

25 mars 2020 : lancement de l'opération *Résilience*

Lancée le 25 mars 2020, l'opération *Résilience* constitue la contribution des armées à l'engagement interministériel contre la propagation de la Covid-19. À travers *Résilience*, les armées s'engagent dans l'ensemble des secteurs où elles peuvent apporter un soutien aux autorités civiles, en adaptant leur action aux contextes locaux et dans le cadre d'un dialogue permanent avec les autorités civiles.

Résilience est une opération militaire inédite, dédiée au soutien des services publics et des Français dans les domaines de la santé, de la logistique et de la protection, en métropole et outre-mer, tout en prenant en compte la nécessité de poursuivre les opérations au profit de la sécurité des Français, sur le territoire national, dans les airs, sur les mers, dans l'espace cyber, comme sur les théâtres extérieurs.

1^{er} avril 2020 : mise en place du plot avancé sur la base aérienne (BA) 107 de Vélizy-Villacoublay

Du 1^{er} au 7 avril, un plot aérien a été mis en place par l'Armée de l'air sur la BA 107 de Vélizy-Villacoublay regroupant :
➤ 3 Caracal de l'EH 1/67 « Pyrénées » de la BA 120 de Cazaux;

- 2 Puma de l'EH 1/44 « Solenzara » de la BA 126 de Ventiseri-Solenzara ;
- 1 Casa CN-235 en version « nurse » (sanitaire) de la 64^e escadre de transport de la BA 105 d'Évreux ;
- 1 A400M Atlas équipé d'un Kit « CM30 », de l'escadron de transport 1/61 « Touraine » de la BA 123 d'Orléans.

Ce plot avancé a été désengagé le 7 avril suite à l'amélioration de la situation sanitaire dans la région. Du 1^{er} au 7 avril, ces aéronefs ont permis d'assurer, depuis le Centre médical d'évacuation d'Orly, le transfert de 41 patients vers le centre et l'ouest de la France au cours de 20 missions, dont :

- Caracal : 9 rotations réalisées au profit de 18 patients ;
- Puma : 4 rotations réalisées au profit de 4 patients ;
- CN-235 Casa : 4 rotations réalisées au profit de 7 patients ;
- A400M Atlas : 3 rotations réalisées au profit de 12 patients.

Une rotation A400M Atlas réalisée dans la même période au profit de 4 patients transportés de Colmar vers Toulouse vient s'ajouter à ce bilan.

Au total, l'Armée de l'air aura permis l'aérotransport de 81 patients grâce à ses moyens aéronautiques.

L'action des pompiers de l'air : indispensable à la réactivité des missions de l'opération *Résilience*

La Section d'intervention NRBC (SI-NRBC) de l'Armée de l'air, implantée sur la BA 120 de Cazaux, et les pompiers de l'air spécialistes NRBC, ont été impliqués dès fin janvier dans les premières opérations de rapatriements d'expatriés français de Chine, et dans l'opération *Résilience*, notamment sur le plot avancé de la BA 107 de Vélizy-Villacoublay. Leur mission : désinfecter et restituer les moyens aériens, terrestres et les infrastructures engagés dans les

opérations de secours, dans un délai imparti, en suivant des protocoles stricts, afin d'assurer la continuité de la mission dans des conditions optimales.

Plus de 600 pompiers de l'air sont qualifiés pour être engagés sur des missions NRBC. Leur répartition sur les bases aériennes à vocation nucléaire (BAVN) et les bases à vocation d'intervention (BAVI), assurent un maillage territorial indispensable à une réaction rapide et sur tout le territoire.

Plus d'informations sur les pompiers de l'air page 52.

Aérotransport du personnel soignant

Afin d'optimiser leurs déplacements sur le territoire national, l'Armée de l'air a assuré plusieurs missions d'aérotransport de personnels soignant.

Temps fort de l'opération *Résilience* : transferts réalisés au moment du plot avancé de la BA 107 de Vélizy-Villacoublay :

- 1^{er} avril : un KC-130J de l'ET 2/61 « Franche-Comté » a rapatrié 41 soignants de Brest à Paris ;
- 1^{er} avril : un C-160 de l'ET 6/64 « Anjou » a rapatrié 18 soignants de Marseille à Paris ;
- 1^{er} avril : un Falcon de l'ET 60 a rapatrié 14 soignants de Nice à Paris ;
- 5 avril : un Falcon de l'ET 60 a rapatrié 13 soignants de Brest à Paris ;
- 5 avril : un Falcon de l'ET 60 a rapatrié 15 soignants de Brest à Paris ;
- 5 avril : un KC-130J de l'ET 2/61 « Franche-Comté » a rapatrié 30 soignants de Quimper à Paris.

L'Armée de l'air a ainsi assuré l'aérotransport de plus de 130 personnels soignants, du 1^{er} au 7 avril, afin d'optimiser leur mission.

Au total, depuis le lancement de l'opération *Résilience* le

25 mars, l'Armée de l'air a assuré l'aérotransport de plus de 400 personnels soignants (chiffres arrêtés au 27 mai).

L'action de l'A400M Atlas en outre-mer

Dans le cadre de l'opération *Résilience*, les Armées continuent d'appuyer les territoires ultramarins dans la lutte contre l'épidémie de la Covid-19. Les Forces armées en Polynésie française (FAPF), les Forces armées en Nouvelle-Calédonie (FANC), dans le Pacifique, et les Forces armées aux Antilles (FAA), assistent et soutiennent les autorités locales. Les performances, la polyvalence et la souplesse d'emploi de l'A400M Atlas permettent à cet appareil de répondre de manière particulièrement adaptée à la problématique des élongations propres aux territoires ultramarins auxquelles les autorités locales sont confrontées dans la lutte contre l'épidémie de la Covid-19.

Le Centre d'expertise aérienne militaire (CEAM) : « faire face » avec agilité

Dès février, l'Armée de l'air et le CEAM ont été engagés pour assurer le retour sans risque d'expatriés français et européens en provenance de la région de Wuhan en Chine. Pendant cette période de crise sanitaire, le CEAM a initié l'expérimentation d'une adaptation innovante à l'A400M Atlas du kit CM30 destiné à l'A330 Phénix, terminée en mai. Le centre a orchestré un travail collégial en relation avec le personnel du Service de santé des armées (SSA), la Direction générale de l'armement (DGA) et de nombreux services qui se sont mobilisés pour imaginer et mettre en œuvre des solutions adaptées à l'urgence et aux besoins. D'autres expérimentations ont été menées pour déterminer la capacité de chaque aéronef pour une

COMBATTRE ET SAUVER

L'Armée de l'air au cœur de Résilience

utilisation optimale prenant en compte le confort des malades Covid-19 et l'espace de travail nécessaire pour le personnel médical.

L'innovation fait partie de l'ADN des Aviateurs et tout spécialement ceux du CEAM. Face à la crise sanitaire sans précédent qui frappe le monde et notre pays, les femmes et les hommes du CEAM se sont mobilisés pour proposer des solutions innovantes. Parmi les nombreuses études en cours, il convient notamment de citer la réalisation par l'équipe de marque hélicoptères (EM H) et l'Escadron d'expérimentation et de solution technique (EEST) d'un dispositif permettant de fournir une alimentation électrique à des équipements médicaux dans la soute des hélicoptères Caracal et Puma; la mise au point par le CE SN NRBC des procédures de désinfection de tous les aéronefs de l'Armée de l'air; l'expertise du CE SN NRBC pour la désinfection en urgence de certains locaux prioritaires; ou encore, afin de préparer l'après confinement, la recherche de solutions pour la reprise de l'activité des différentes unités de l'Armée de l'air.

Aviateurs engagés : un élan de solidarité

En plus des adaptations opérationnelles réalisées sur l'ensemble des bases aériennes, certaines initiatives locales d'entraide ont vu le jour. En voici de nombreux exemples.

- Détachement air 204 : renforcement de l'atelier boulangerie pour assurer la fabrication de masques en tissu au profit des acteurs locaux, militaires et civils. Fabrication de visières de protection en plastique transparent, en partenariat avec l'entreprise GRYP 3D

qui conçoit les supports de tête, par impression 3D.

- BA 106 Bordeaux : représentation festive et jazzy à l'hôpital Saint-André de la Musique des forces aériennes en soutien au personnel soignant.
- BA 118 Mont-de-Marsan : soutien au profit du SAMU 40 en renforçant le centre de régulation téléphonique.
- BA 705 Tours : distribution de blouses, de gel hydro alcoolique et de gants à des établissements de Touraine après avoir été préalablement conditionnés et

répartis par les militaires, par secteur géographique.

- BA 123 Orléans : création de visières et livraison de masques.
- DA 273 Romorantin : accueil d'un important convoi formé de seize gros porteurs, deux bus et plusieurs véhicules légers. Leur chargement : des masques transportés depuis l'aéroport de Vatry, à destination de l'entrepôt central du Service de santé des armées.
- BA 110 Creil : mise en place d'une plateforme télépho-



Général Vincent Cousin, commandant la défense aérienne et les opérations aériennes

L'engagement du Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA) au cœur de l'opération Résilience

« Les opérations aériennes occupent une place importante dans cette crise inédite, en particulier avec les vols aéro-sanitaires de ces dernières semaines. Les Aviateurs du CDAOA sont engagés, en lien avec le Centre de planification et de conduite des opérations (CPCO), pour apporter une réponse aux besoins exprimés par l'échelon central du ministère de la Santé. Nous avons une vision nationale des moyens aériens disponibles au sein des armées, ou mis à disposition des armées (Falcon de Dassault aviation), pour l'opération Résilience qui nous permet de proposer la solution la plus pertinente aux demandes que nous recevons. Notre principal objectif est d'anticiper toute bascule d'effort sanitaire au niveau national, pour être capables de positionner au bon moment et au bon endroit les moyens aériens les mieux adaptés aux besoins sanitaires. L'optimisation de nos ressources rares au profit de la population française tient également compte des besoins sur les territoires d'outre-mer et sur les théâtres d'opérations extérieures. Pour être capables de répondre aux besoins sanitaires de la crise, nous avons significativement restreint les entraînements dans l'Armée de l'air. Mais le CDAOA n'est pas le seul acteur. Les Aviateurs du Commandement des forces aériennes (CFA), du Commandement des forces aériennes stratégiques (CFAS), du Centre d'expertise aérienne militaire (CEAM) et de la Direction des ressources humaines de l'Armée de l'air (DRHAA), en réalité, tous les Aviateurs de l'Armée de l'air, sont pleinement engagés dans cet effort au profit de nos concitoyens touchés par la pandémie. Le CDAOA n'est que le chef d'orchestre d'un ensemble de capacités opérationnelles mises en œuvre par tous les Aviateurs de l'Armée de l'air. Aux opérations aériennes je rajoute l'engagement de nos équipes de désinfection air armées par nos spécialistes NRBC et nos pompiers de l'air qui possèdent une expertise remarquable. »

nique d'information et de soutien aux familles de militaires en mission.

- BA 116 Luxeuil: livraison de visières aux hôpitaux, établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) et pharmacies de la région. Mission de soutien logistique pour l'antenne départementale de la Croix-Rouge en Haute-Saône.
- EAR 279 Châteaudun: fabrication de visières par l'équipe d'études techniques réparation et dommages

de circonstances (EETRDC) 64/600 dotée de deux imprimantes 3D qui ont une capacité de production d'environ 200 unités par semaine.

- BA 722 Saintes: production de visières.
- BA 701 Salon-de-Provence: confection de masques et de visières de protection. Séances de sport interactives données quotidiennement par le préparateur physique de la Patrouille de France sur la chaîne YouTube *AthoSport*.



DANS LES COULISSES

Présentation du défilé aérien du 14 Juillet

Cette année, le 14 Juillet est caractérisé par un dispositif statique au sol et un défilé aérien au-dessus des Champs-Élysées. Symbole fort de l'union et de la rencontre entre les Français et leurs armées, cette édition 2020 est marquée par « une Nation engagée, unie et solidaire ».

Sous les yeux du président de la République, un panel d'Aviatrices et d'Aviateurs qui ont fait le choix de s'engager au service de la Nation sera présent dans les airs et au sol.

Zoom sur le défilé aérien

Altitude

- Avions : environ 1000 pieds, soit 305 mètres ;
- hélicoptères : 400 pieds, soit 120 mètres.

Vitesse

- Avions à réaction : 300 nœuds, soit environ 560 km/h ;
- avions à hélices : 180 nœuds, soit environ 330 km/h ;
- hélicoptères : 90 nœuds, soit environ 170 km/h.

Distance

- Entre les aéronefs : environ 5 à 10 mètres ;
- entre deux blocs avions : environ 6,2 km ;
- entre deux blocs hélicoptères : environ 1 km ;
- distance du défilé : environ 9 km (de la Défense à la place de la Concorde).

Ouverture du défilé aérien

Comme le veut la tradition, dès lors que le président de la République s'installe en tribune présidentielle, le défilé aérien s'ouvre avec le passage de la Patrouille de France en formation « big-nine ». Il s'agit du moment « H » du défilé aérien.

Défilé aérien de l'Armée de l'air

Le défilé aérien, est composé de 14 blocs illustrant les missions permanentes ou ponctuelles réalisées par des avions de chasse et de transport tactique et stratégique de l'Armée de l'air.

Défilé des troupes à pied

Environ 200 Aviatrices et Aviateurs participeront à la cérémonie du 14 Juillet à Paris.

Cette année, l'Armée de l'air est représentée, au sol, par deux de ses écoles : L'École de l'air (EA) de la base aérienne 701 de Salon-de-Provence et l'École de formation des sous-officiers de l'Armée de l'air (EFSOAA) de la base aérienne 721 de Rochefort. Les deux unités mises à l'honneur sont les pompiers de l'air et la Musique de l'air ainsi que la base aérienne 702 d'Avord.

En l'honneur des 80 ans de l'appel du général de Gaulle, les unités de l'Armée de l'air, héritières des traditions des Forces aériennes françaises libres (FAFL), prennent également part au défilé des troupes à pied, en mettant à l'honneur leurs drapeaux et fanions lors de l'animation initiale.

Défilé aérien, voilures tournantes

Le défilé aérien des voilures tournantes comprend cette année 3 hélicoptères de l'Armée de l'air.







**DÉFILÉ
D'OUVE**



**AÉRIEN
ERTURE**

DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

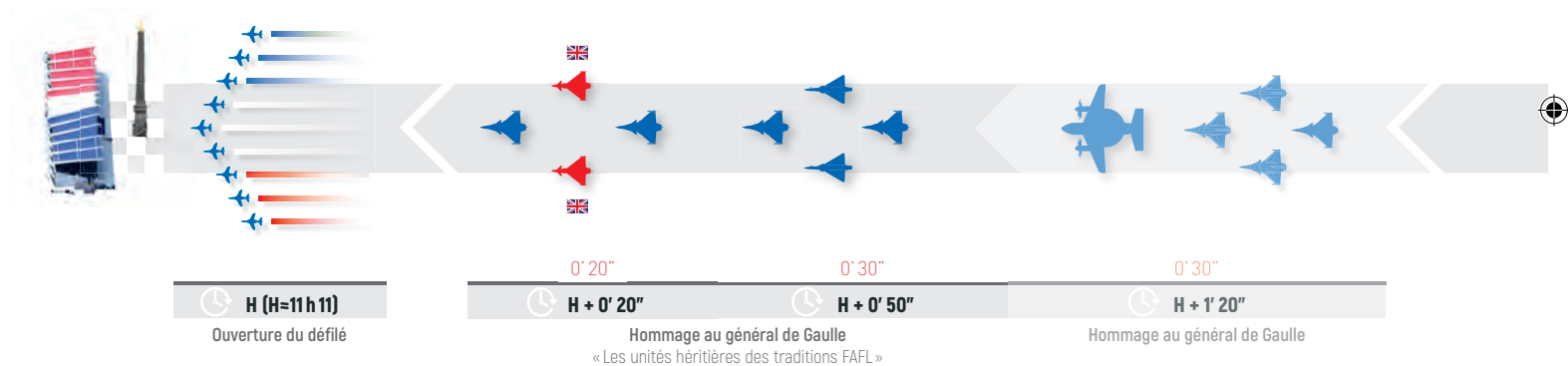
Le déroulé

9 ALPHAJET
Patrouille de France
en formation « Big Nine »

2 RAFALE
EC 3/30 « Lorraine »
2 TYPHOON (ROYAUME-UNI)
Royal Air Force

2 RAFALE
RC 2/30 « Normandie-Niemen »
2 M2000 RDI
EC 2/5 « Ile-de-France »

1 E-2C HAWKEYE
4 RAFALE M
Marine nationale



 Armée partenaire

 Armée de l'air

 Marine nationale

 Sécurité civile

DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

Le déroulé

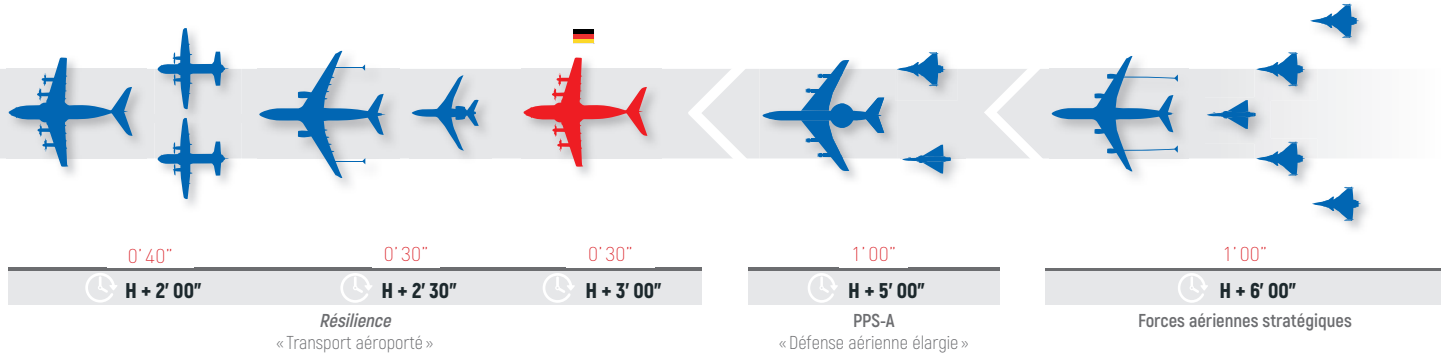
1 A400M ATLAS
ET 1/61 «*Touraine*»
2 CASA CN-235
64^e escadre de transport

1 A330 MRTT
ERVTS 1/31 «*Bretagne*»
1 FALCON
ET60

1 A400M ATLAS (ALLEMAGNE)
German Air Force

1 E-3F AWACS
EDCA 36 «*Berry*»
1 M2000-5
GC 1/2 «*Cigognes*»
1 RAFALE C
30^e escadre de chasse

1 C-135
ERV 4/31 «*Sologne*»
1 M2000-5
GC 1/2 «*Cigognes*»
4 RAFALE B
4^e escadre de chasse



EC: escadron de chasse

ERVTS: escadron de ravitaillement en vol et de transport stratégique

GC: groupe de chasse

ET: escadron de transport

EDCA: escadron de détection et de contrôle aéroportés

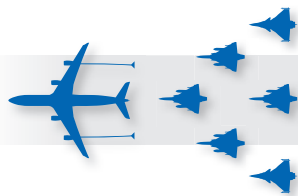
ERV: escadron de ravitaillement en vol

RC: régiment de chasse

DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

Le déroulé

1 C-135
ERVTS 1/31 « Bretagne »
4 M2000D
3^e escadre de chasse
2 RAFALE B
4^e escadre de chasse

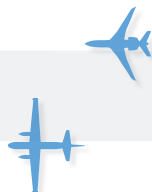


1'00"

H + 7' 00"

Opérations extérieures

1 ATL2
1 FALCON 50M
Marine nationale



1'00"

H + 8' 00"

Aviation de patrouille et
de surveillance maritime

1 A400M ATLAS
ET 1/61 « Touraine »



1'00"

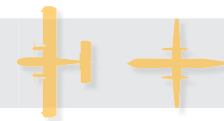
H + 9' 00"

Transport intrathéâtre
« Soutien logistique opérationnel »

1 C-160
ET 2/64 « Anjou »
1 KC-130J
ET 2/61 « Franche-Comté »



1 CANADAIR
1 DASH Q400
Sécurité civile



1'00"

H + 10' 00"

Sécurité civile

ERVTS: escadron de ravitaillement en vol et de transport stratégique

ET: escadron de transport



DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

La Patrouille de France

La Patrouille de France et son engagement associatif

Ambassadrice au grand cœur, la PAF défend les valeurs de solidarité et de générosité incarnées par l'Armée de l'air. Depuis 2019, elle apporte son soutien à l'association « Imagine for Margo – Children without Cancer ». Margaux est décédée en juin 2010 d'une tumeur agressive au cerveau, elle avait 14 ans. Pendant son combat contre la maladie, elle a gardé son sourire rayonnant et est restée plus préoccupée par les autres que par elle-même. « Vas-y, bats-toi, gagne! » est le message de vie trouvé dans les cahiers de Margaux après son décès et que l'association veut transmettre.

Créée en 2011, l'association mène aujourd'hui des actions de sensibilisation et de collecte de dons afin d'accélérer la recherche européenne sur les cancers pédiatriques, première cause de décès par maladie chez les enfants en France et en Europe (depuis sa création, Imagine for Margo a affecté plus de 10 millions d'euros à 20 programmes de recherche de pointe permettant à plus de 3 000 enfants malades de bénéficier de traitements innovants et spécifiques à leur cancer).

À l'occasion de ce partenariat, la PAF s'associe à une collecte de fonds en ligne et partage des moments privilégiés avec des petits guerriers en leur permettant d'assister à certains meetings aériens et en se rendant dans les hôpitaux pour améliorer leur quotidien.

C'EST EN ÉQUIPE QU'ON GAGNE! GO FIGHT WIN!*

Comme le veut la tradition, l'ouverture du défilé aérien est effectuée par le passage de la Patrouille de France aux commandes de leurs Alphajet, en formation « Big Nine ».

La « Grande Dame » : une ambassadrice emblématique

Créée en 1953, la Patrouille de France (PAF) arbore fièrement les couleurs du drapeau français sur ses ailes. Considérée comme l'une des plus prodigieuses formations acrobatiques au monde, la PAF est incarnée par 9 pilotes et 38 mécaniciens, tous issus des escadrons de combat. Ils sont le reflet du savoir-faire des unités opérationnelles, et représentent l'excellence de l'Armée de l'air.

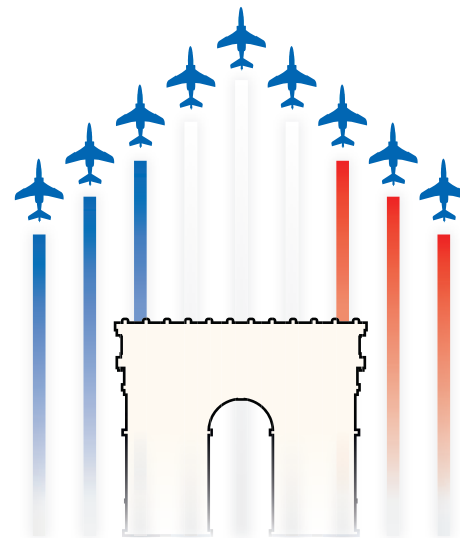
Traditionnellement, durant une période estivale standard en matière de meetings aériens, la PAF réalise une quarantaine de démonstrations officielles, en France et à l'étranger. Elle se produit également lors de cérémonies officielles, grands événements, divers meetings et commémorations.

Décorée de la Grande Médaille d'Or de l'Aéro-club de France

Vendredi 28 février 2020, la Patrouille de France s'est vue décerner la Grande Médaille d'or 2019 de l'Aéro-Club de France. Créée en 1898, l'association de l'Aéro-Club de France a pour objectif d'encourager le secteur aéronautique. Son action se symbolise par la promotion de l'aviation, dont les actions contribuent aux progrès de ce secteur.

Parmi les membres honorés, quelques grands noms tels que : Antoine de Saint-Exupéry, ou plus récemment, Thomas Pesquet.

* COMBAT ET GAGNE!



Pour suivre toutes les actualités de la Patrouille de France et connaître le calendrier des meetings, retrouvez-nous sur : www.patrouilledefrance.fr



DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

La Patrouille de France



DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

Les unités héritières des traditions Forces aériennes françaises libres (FAFL)



Escadron de chasse 2/5 « Île-de-France »

► Anecdote historique

Aujourd'hui connu sous le nom d'escadron de chasse 2/5 « Île-de-France » et créé le 20 octobre 1941 par le général de Gaulle, le *Free French Squadron 340* est le premier groupe de chasse français libre présent sur le sol britannique à avoir participé à la Seconde Guerre mondiale.

Son dévouement au sein des Forces aériennes françaises libres s'est notamment traduit par son engagement lors du raid sur Dieppe et du débarquement en Normandie qui a contribué à la libération de la France en 1945.

► Missions de l'unité aujourd'hui

Situé sur la base aérienne 115 d'Orange depuis 1951, l'escadron de chasse 2/5 « Île-de-France » est armé par 45 aviateurs qui réalisent des missions de défense de l'espace aérien dans le cadre de la posture permanente de sûreté aérienne (PPS-A)

et mettent en œuvre les capacités d'appui aérien et de ciblage dynamique nécessaires dans les conflits de basse intensité, récemment engagés en opération extérieure sur *Barkhane*.

L'escadron effectue également la transformation Mirage 2000 et forme ainsi l'ensemble des pilotes affectés sur toutes les versions de cet avion de combat.

Régiment de chasse 2/30 « Normandie-Nièmen »

► Anecdote historique

En 1942, le général de Gaulle décide d'engager le groupe de chasse « Normandie » sur le front de l'Est aux côtés des Soviétiques. Entre 1943 et 1945, 273 victoires aériennes seront remportées par les Aviateurs de l'unité, à qui Staline attribuera le nom « Nièmen » pour récompenser leur glorieuse participation à la bataille qui se déroula à proximité du fleuve du même nom. Le régiment de chasse 2/30 « Normandie-Nièmen » et ses Yak-3 s'est posé le 20 juin 1945 au Bourget, et a été accueilli par le général de Lattre de Tassigny. 2020 marque donc le 75^e anniversaire du retour du « Normandie-Nièmen » en terre française. Le « Normandie-Nièmen » est l'unité la plus titrée de l'Armée de l'air française.

► Missions de l'unité aujourd'hui

Référent « forces spéciales » de l'aviation de chasse de l'Armée de l'air française, le régiment de chasse 2/30 « Normandie-Nièmen » évolue depuis la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan. Équipée de Rafale monoplaces au standard F3R, l'unité est en mesure d'exécuter toutes les missions conventionnelles de l'aviation de chasse française [appui des troupes au sol, bombardement, défense aérienne, reconnaissance] à la fois sur le territoire national (permanence opérationnelle) et en opérations

extérieures (*Barkhane*, *Serval*, *Sangaris*, et depuis 2014 sur le théâtre *Chammal*).

Escadron de chasse 3/30 « Lorraine »

► Anecdote historique

Première unité des Forces aériennes françaises libres, créée en 1940, le « Lorraine » est renommé « *Squadron 342* » en rejoignant la Grande-Bretagne, après trois années de combat en Afrique et au Levant. Engagée sur le théâtre européen en 1943, l'unité est chargée de nombreuses missions de bombardement dans le ciel français et hollandais. Parmi ses plus glorieuses missions, on peut citer le raid sur la centrale électrique et la station de transformation de Chevilly-Larue, au sud de Paris, qui alimente le chemin de fer Paris-Orléans par lequel transitent de nombreux convois allemands. Douze Boston ont pris part à cette mission de vol en rase-motte et l'implication exemplaire des Aviateurs a permis le succès de l'opération.

► Missions de l'unité aujourd'hui

L'escadron de chasse 3/30 « Lorraine » est aujourd'hui référent « chasse » de la mission de permanence opérationnelle, dont l'objectif premier est de garantir la défense et la souveraineté de l'espace aérien national. Les aéronefs de la base aérienne de Mont-de-Marsan (40) ont la capacité de décoller en quelques minutes, de jour comme de nuit, 7j/7.

Également sollicités pour les opérations extérieures, et notamment dans le cadre de l'opération *Chammal*, les pilotes de chasse de l'escadron de chasse 3/30 « Lorraine » participent à la coalition internationale *Inherent Resolve* (OIR) contre les positions de Daesh en Iraq et en Syrie, depuis 2014. Perpétuant les traditions ancrées dans une

histoire commune, l'escadron « Lorraine » sera prochainement jumelé avec le 7^e Squadron de la Royal Air Force équipé d'avions de chasse Typhoon. Ils défilent ensemble au-dessus des Champs-Élysées.

L'escadron de ravitaillement en vol et de transport stratégique 1/31 « Bretagne »

► Anecdote historique

Créé le 1^{er} janvier 1942 à Fort-Lamy (Tchad), le groupe « Bretagne » est initialement équipé de Lysander, Gleen Martin Maryland, ainsi que de Potez et soutient les forces du général Leclerc. Durant le mois de mai 1944, il rejoint la Sardaigne pour intégrer la 31^e escadre sous le nom de groupe de bombardement moyen 2/20 « Bretagne ». Il poursuit alors les combats pour la libération en appuyant notamment la 1^{re} armée du général de Lattre.

► Missions de l'unité aujourd'hui

Située sur la base aérienne 125 d'Istres, l'escadre de ravitaillement en vol et de transport stratégique 1/31 « Bretagne » détient la capacité de ravitaillement en vol grâce à l'A330 Phénix qui confère une élongation stratégique nécessaire aux missions de l'Armée de l'air : cette dernière permet à l'unité d'assurer le ravitaillement de la composante aéroportée de la dissuasion nucléaire. Le « Bretagne » est également engagé, avec une grande flexibilité, sur les théâtres d'opérations extérieures où il effectue des missions de transport stratégique. Récemment déployés sur le territoire national dans le cadre de l'opération *Résilience*, les équipages de l'ERVTS « Bretagne » ont mis en œuvre le module de réanimation pour patient à haute élongation d'évacuation (Morphée) et participé aux transferts

aéromédicalisés de patients atteints de la Covid-19 de la région Est vers des zones moins touchées.

Escadron de transport 60

► Anecdote historique

Créé en 1941 à Damas sous l'impulsion du général de Gaulle, l'escadron de transport 60 [ET 60] permettait de relier le Moyen-Orient et les territoires d'Afrique engagés aux côtés de la France libre. Le champ d'action de cette unité s'étendait sur plus de 6 000 km. L'unité assurait, jusqu'en 1945, des missions de transport régulier de vivres, de médicaments, de munitions entre Damas et Brazzaville.

► Missions de l'unité aujourd'hui

Fort de sa discrétion et de sa réactivité, l'ET 60, situé sur la base aérienne 107 de Villacoublay, est dédié aux missions de transport du président de la République, des membres du gouvernement, de hautes autorités, et aux missions Médévac (Medical Evacuation/évacuation sanitaire).

Équipé d'une flotte variée et complémentaire, l'ET60 dispose actuellement d'un Airbus A330-200, de deux Falcon 7X, de deux Falcon 900 B, de deux Falcon 2000LX et de trois hélicoptères Super Puma. Fort d'une trentaine d'Aviateurs, l'ET 60 se tient toujours prêt à intervenir dans les plus brefs délais, pendant qu'un deuxième échelon de permanence est en attente et prend le relais si l'équipage d'alerte décolle.



DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

Résilience: transport aéroporté



L'opération *Résilience* a été lancée le 25 mars 2020, dans un contexte de crise sanitaire mondiale dû à la propagation de la Covid-19, dont l'objectif est de mettre à contribution les moyens des armées en soutien des services publics et des Français dans les domaines de la santé, de la logistique et de la protection. L'Armée de l'air y a donc été un acteur majeur de la lutte contre la propagation de la Covid-19.

L'Armée de l'air au cœur de l'opération *Résilience*: moyens déployés

Sollicitée depuis le 18 mars 2020, l'Armée de l'air a déployé d'importants moyens aériens :

- ▶ L'A330 MRTT Phénix : il a été le premier aéronef en action au cœur de l'opération *Résilience* mobilisé avec son module de réanimation pour patient à

haute élévation d'évacuation (kit « Morphée »), en lien avec la Direction générale de la santé. Les premiers patients atteints de la Covid-19 ont été pris en charge le 18 mars 2020 à bord de l'A330 Phénix par une équipe de 20 personnels soignants (6 membres d'équipages, 14 membres du Service de santé des armées (SSA), dont 2 infirmiers convoyeurs de l'air). Ils ont été transportés dans des conditions adaptées, de Mulhouse vers des hôpitaux de la région PACA, en capacité d'accueil. Avec un rythme de vol tous les trois jours, il a été en mesure d'évacuer jusqu'à six patients à la fois. **La capacité de transport médicale de l'A330 Phénix a permis de faire évacuer 36 patients atteints du virus durant cette crise sanitaire en 6 rotations.**

- ▶ Plot avancé : un plot avancé a été déployé sur la

base aérienne 107 de Villacoublay avec la mise à disposition de moyens aériens dans l'objectif d'assurer l'aérotransport de patients atteints de la Covid-19 vers des hôpitaux en capacité d'accueil.

Les moyens aériens de l'Armée de l'air ont été les suivants :

- ▶ 3 hélicoptères Caracal de l'EH 1/67 « Pyrénées » de la BA 120 de Cazaux (*plus d'informations page 68*) ;
- ▶ 2 hélicoptères Puma de l'EH 1/44 « Solenzara » de la BA 126 de Ventiseri-Solenzara ;
- ▶ 1 avion de transport tactique CN-235 Casa en version « nurse » de la 64^e escadre de transport de la BA 105 d'Évreux ;
- ▶ 1 avion de transport tactique A400M Atlas équipé d'un kit « CM30 », de l'escadron de transport 1/61 « Touraine » de la BA 123 d'Orléans.

Focus A400M Atlas

Le jeudi 2 avril, l'A400M Atlas a été engagé aux côtés du plot avancé de la BA 107 de Villacoublay afin de renforcer les moyens déjà mis en œuvre par l'Armée de l'air. L'A400M Atlas a réalisé pour la première fois des évacuations sanitaires : la soute de l'aéronef habituellement utilisée dans le cadre de transport de personnel ou de fret a été aménagée pour accueillir un kit CM30, initialement prévu pour l'A330 Phénix. La mise en œuvre opérationnelle de ce kit a permis à l'Armée de l'air d'effectuer 4 rotations en 48h. Au total, 16 patients lourdement atteints de la Covid-19 ont été transportés à bord de l'A400M Atlas.





DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

Résilience: transport aéroporté



► Aérotransport du personnel soignant: d'autres appareils ont été mobilisés pour assurer le soutien logistique de l'opération. Le 1^{er} avril 2020, un KC-130J Super Hercules de l'ET 2/61 « Franche-Comté » et un C-160 Transall de l'ET 2/64 « Anjou » ont permis, respectivement, le transport de plus de 400 personnels soignants.

L'A400M Atlas en soutien des emprises françaises en outre-mer :

Le 23 avril 2020, un A400M Atlas de la 61^e escadre de transport a assuré une livraison de 15 tonnes de vivres et de produits de première nécessité au profit de la population mahoraise. Cette livraison vient s'ajouter à toutes celles réalisées jusqu'alors grâce aux moyens maritimes et aériens des Forces armées de la zone sud de l'océan indien (FAZSOI), mais aussi grâce au porte-hélicoptères amphibie Mistral ayant permis le transport de fret vers Mayotte à la mi-avril.

Le 25 avril 2020, l'A400M Atlas est arrivé en Polynésie française. Il a effectué ses premières missions opérationnelles les 29 et 30 avril 2020. L'A400M Atlas a permis d'accroître significativement les capacités de transport des Forces armées en Polynésie française (FAPF) en étant capable d'acheminer plus rapidement des quantités de fret plus importantes que ne le font les Casa. Toutefois, ces derniers poursuivent toujours leurs missions en complément de celles effectuées par l'A400M Atlas.

Ces opérations conduites par les FAPF ne se sont pas substituées aux liaisons déjà existantes mais ont permis de les compléter ou de répondre à des urgences. Ces deux missions étaient très attendues afin de permettre un ravitaillement des îles devenu plus compliqué.

DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

Résilience: transport aéroporté

Focus escadron de transport 60 (ET 60)

Créé en 1945, l'ET 60 est dédié aux missions de transport du président de la République, des membres du gouvernement, de hautes autorités et aux missions Médévac (Medical Evacuation/évacuation sanitaire). Équipée de Falcon 900 et plus récemment de Falcon 2000, une trentaine d'Aviateurs de l'ET 60 se tient toujours prête à intervenir dans les plus brefs délais, pendant qu'un deuxième échelon de permanence est en attente et prend le relais si l'équipage d'alerte décolle.

Dans le cadre de l'opération Résilience, les appareils et les équipages de l'ET 60 tenus en alerte ont permis la mise en œuvre de la capacité d'aérotransport suivante:

- ▶ Falcon 2000 : 2 patients en réanimation;
- ▶ Falcon 900 : 2 patients en réanimation ou 1 patient en réanimation et 2 patients assis.



Le saviez-vous: la Luftwaffe* solidaire

La mise à disposition d'un A400M de la Luftransportgruppe 62 par l'European Air Transport Command (EATC) illustre parfaitement le lien qui unit les membres de l'Union européenne (UE). Dans un contexte de crise sanitaire mondiale, cette coopération interalliée a permis le transfert de deux patients de Strasbourg vers Ulm le dimanche 29 mars dans l'objectif de désengorger les hôpitaux du Grand Est et d'Île de France. Plus d'informations sur l'escadron franco-allemand page 47.

* Armée de l'air allemande

DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

PPS-A : la défense aérienne élargie



365 jours par an, 24h/24 et 7j/7, l'Armée de l'air veille sur l'espace aérien national et en garantit la souveraineté, sous la responsabilité du Premier ministre. Cette mission de défense aérienne est prioritaire et permanente.

Pour assurer cette mission, plus de 70 radars civils et militaires et trois centres de détection et de contrôle (CDC) de l'Armée de l'air suivent chaque jour jusqu'à 12 000 aéronefs (dont 1 400 simultanément aux heures de pointe).

Cette image de l'espace aérien national est construite au Centre national des opérations aériennes (CNOA), qui identifie et classe chaque appareil. Cette unité du Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA) ordonne l'intervention de nombreux moyens aériens en alerte sur tout le territoire national que ce soit pour intercepter des aéronefs au comportement anormal ou pour porter une assistance en vol.

Véritable « police du ciel », la posture permanente de



La création du Commandement de la défense aérienne du territoire (DAT)

Créé sous l'impulsion du général de Gaulle le 1er février 1945, en exécution d'un décret du 20 janvier 1945 et de l'instruction ministérielle du 31 janvier 1945, il est d'abord situé à Versailles, puis à Paris à partir de fin 1958, avec son état-major à Taverny à partir de mai 1960. Le 3 février 1960, la réorganisation de la DAT fixe les attributions du commandement, assuré en temps de paix, par le Chef d'état-major de l'Armée de l'air et en temps de guerre, par un général commandant la DAT.

sûreté aérienne (PPS-A) mobilise chaque jour plus de 400 Aviateurs.

En 2019, 450 situations en vol ont été gérées par le CNOA. Plus de 200 ont nécessité l'intervention des avions de chasse et hélicoptères de la permanence opérationnelle (PO).

Le CNOA

Cœur de la défense aérienne et de la mise en œuvre de la police du ciel, cette unité du CDAOA est active de jour comme de nuit sur la base aérienne 942 de Lyon-Mont Verdun. Situé à 130 mètres sous les montagnes lyonnaises, ce centre unique en France est capable de gérer « la police du ciel » mais également d'autres missions simultanément, comme ce fut le cas pour l'opération *Résilience*, en planifiant et en conduisant les

missions aériennes d'évacuation de patients et de transfert de personnels soignants. Armée par des Aviateurs passionnés, cette unité concentre de nombreux savoir-faire de l'Armée de l'air et travaille en interministériel et en interallié.

L'E-3F AWACS

Conçus sur la base d'une cellule de Boeing 707, les quatre E-3F système de détection et de commandement aéroporté (SDCA) de l'Armée de l'air célèbrent cette année leurs trente ans de service.

Implanté sur la base aérienne 702 Avord au sein de l'escadron de détection et de contrôle aéroportés [EDCA] 36 « Berry », l'E-3F (plus couramment appelé AWACS - *Airborne Warning and Control System*) est un « avion-radar » utilisé pour effectuer le

DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

PPS-A: la défense aérienne élargie

contrôle des aéronefs dans une zone précise et vaste. Il est également un poste de « commandement et de contrôle » (C2 - *Command and Control*) dont la mission est de coordonner les échanges entre aéronefs et les centres de commandement au sol lors d'opérations aériennes complexes.

Possédant une autonomie de 12 heures sans ravitaillement en vol, cet appareil stratégique pour l'Armée de l'air est également engagé en opérations extérieures (OPEX) avec un équipage de 15 à 20 personnes, selon la nature de la mission.

Aéronefs de chasse de l'Armée de l'air

Tous les aéronefs de chasse de l'Armée de l'air (Rafale et tous les types de Mirage 2000) prennent part à la mission de PPS-A, et tiennent des alertes en posture opérationnelle (PO). Cette année, le bloc « défense aérienne élargie » est représenté par le Mirage 2000-5 du groupe de chasse 1/2 « Cigognes » (dont quatre aéronefs sont actuellement déployés en Estonie, dans le cadre de la mission de l'OTAN *enhanced Air Policing* - plus d'informations page 38), et le Rafale de la 30^e escadre de chasse, qui sont de véritables pièces maîtresses de la « police du ciel ». H24 et 7j/7, les pilotes se tiennent prêts à décoller sous court préavis, sur ordre du Commandement de la

défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA), via son Centre national des opérations aériennes (CNOA), tous deux situés à Lyon. Aux commandes de leur aéronef équipé de missile d'interception, de combat et d'autodéfense (MICA) air-air, les pilotes ont pour mission d'effectuer des mesures actives de sûreté aérienne (MASA - mesures menées par les équipages en vol envers un appareil douteux ou suspect). Ces MASA se concrétisent par des actions adaptées à chaque situation et graduées dans les effets à produire: interrogation radio ou visuelle pour identifier et caractériser un aéronef inconnu, contrainte d'itinéraire, interdiction de survol, arraisonnement sur un aéroport imposé, en tout dernier recours, tir d'avertissement voire destruction.

Hélicoptères Fennec

Depuis 30 ans, cet aéronef est indispensable à la mission de sûreté aérienne. Le Fennec est un vecteur complémentaire des avions de chasse et constitue un maillon indispensable à la réalisation de la mission de PPS-A, véritable acteur de la « police du ciel ». Plus d'informations page 68.

Au cœur des opérations

Mercredi 11 mars 2020, deux avions de patrouille maritime TU-142 russes ont longé les côtes norvégiennes, puis les côtes ouest de l'Écosse et de l'Irlande.

Alerté par ses homologues de l'OTAN et par les moyens nationaux, le CNOA de Lyon-Mont Verdun a suivi leur trajectoire pendant plusieurs heures. La Haute Autorité de défense aérienne (HADA) a fait décoller et prépositionner dans le nord-ouest de la France un Rafale et un Mirage 2000-5, appuyés par un ravitailleur C-135 afin d'être en mesure d'intercepter et d'accompagner les deux TU-142, en cas de rapprochement de l'espace aérien national.

En complément de ce dispositif d'intervention, l'Armée de l'air a mis à disposition de l'OTAN un « avion-radar » E3-F AWACS au nord-ouest puis au sud de la Bretagne. L'objectif était de compléter les capacités de détection du territoire français, en complément du maillage actif. Les aéronefs russes n'étant pas détectables par des contrôleurs civils, la mission de détection de l'E3-F a été essentielle pour connaître précisément leur position en temps réel et déconflicter leur trajectoire de celles des aéronefs civils, au profit de tout l'OTAN.

Dans ce cadre interallié international, la France a permis une couverture radar complète et permanente, en parfaite coordination avec ses partenaires de l'OTAN.

Le saviez-vous ?

Lors de sa visite sur la base aérienne de Luxeuil le 24 juin 2019, Florence Parly, ministre des Armées, a annoncé en juin 2019 le remplacement des Mirage 2000-5 par des Rafale à horizon 2030-2032.



DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

enhanced Air Policing (eAP) : l'Armée de l'air en renfort en Estonie



Depuis 2004, l'OTAN a instauré la mission de *Air Policing*, suite à l'adhésion de la Lettonie, de la Lituanie et de l'Estonie à l'Alliance. Depuis cette date, les Alliés assurent, sur la base du volontariat, des mandats quadrimestriels de « police du ciel » dans le cadre de la mission « *Baltic Air Policing* » (BAP), depuis la Lituanie (base aérienne de Šiauliai), afin de garantir la souveraineté de l'espace aérien national des trois pays Baltes.

En 2014, suite à l'annexion de la Crimée, cette mission a été complétée par l'adoption des mesures d'assurance lors du sommet du Pays de Galles, dont la mission *enhanced Air Policing* (eAP) fait désormais partie. L'objectif est de renforcer le soutien de l'OTAN envers ses alliés se sentant menacés dans leur intégrité territoriale. Mission de « police du ciel » de temps de paix réalisée dans le cadre de l'OTAN, eAP complète donc le dispositif BAP en renforçant la présence alliée dans les zones d'exclusivité aérienne baltes.

Les Mirage 2000-5 en Estonie

En relève de la Force aérienne de la République de Pologne, du 1^{er} mai au 31 août 2020, l'Armée de l'air déploie quatre Mirage 2000-5 sur la base aérienne d'Ämari, en Estonie, dans le cadre de la mission *enhanced Air Policing*. Malgré ses forts engagements opérationnels actuels, la France, alliée solide, engagée et solidaire de l'OTAN, contribue à ce dispositif aérien au profit des états baltes.

La qualité du déploiement (une centaine d'Aviateurs français présents sur la base aérienne estonienne, avec quatre Mirage 2000-5) témoigne de la détermination de la France à assurer un soutien aux états baltes qui ne disposent pas de la capacité de « police du ciel ». Cette détermination est

DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

enhanced Air Policing (eAP) : l'Armée de l'air en renfort en Estonie

d'autant plus affirmée qu'il s'agit du troisième engagement français au titre d'eAP, en complément des cinq mandats français réalisés au titre de la mission BAP. En renouvelant son engagement deux ans après son dernier déploiement à Ämari dans le cadre de eAP en 2018, la France montre que sa solidarité envers ses alliés reste constante.

Une mission en temps de paix

D'alerte 24h/24 et 7j/7 à la *Quick reaction alert** (QRA) de la base aérienne d'Ämari, les pilotes de Mirage 2000-5 se tiennent prêts à décoller sur ordre du *Combined Air Operations Center* (CAOC - organisme de l'OTAN chargé de la conduite des opérations aériennes, situé à Uedem, en Allemagne).

Lors des *Alpha Scramble* (déclenchement sur alerte) les pilotes de Mirage 2000-5 décollent à deux appareils,

contrairement au territoire national où le décollage se fait généralement à un seul appareil, dans un temps restreint. Une fois «airborne» c'est-à-dire en vol, ces deux pilotes ont pour mission d'assurer des mesures de contrôle et d'identification d'aéronefs ne respectant pas les règles de circulation aérienne (dépôt de plan de vol, présence de transpondeur permettant l'IFF, réponse radio à un organisme de contrôle) en vigueur à l'approche des côtes des états baltes.

L'Armée de l'air assure la réassurance et la souveraineté de l'espace aérien estonien grâce à ce déploiement d'aéronefs et à ce détachement d'Aviateurs, garantissant une permanence opérationnelle H24 et 7 jours sur 7.

* *Permanence opérationnelle*



Bilan mandat français eAP 2018



4

mois d'engagement
(mai à août 2018)



593

heures de vol



23

décollages sur alerte



29

aéronefs contrôlés
et identifiés

DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

Dissuasion nucléaire : les Forces aériennes stratégiques (FAS)



La doctrine française de dissuasion

La doctrine française de dissuasion s'envisage autour d'un ensemble de cinq règles immuables :

1. agir en toute indépendance nationale ;
2. garantir les intérêts vitaux de la Nation ;
3. pouvoir infliger des dommages inacceptables ;
4. maintenir les forces à un niveau de stricte suffisance ;
5. être prêt en permanence.



Clé de voûte de sa stratégie de défense, la dissuasion nucléaire est le reflet de l'ambition nationale de la France. Sa crédibilité politique, technologique et opérationnelle lui confère une capacité à s'imposer à l'adversaire. Ces trois sphères constituent le dialogue dissuasif auquel, par sa démonstrativité,

la composante aéroportée, mise en œuvre sans interruption depuis 1964 par les Forces aériennes stratégiques (FAS), participe pleinement. Celle-ci est

complémentaire de la seconde composante permanente de la dissuasion, la composante océanique, mise en œuvre par les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) de la Force océanique stratégique (FOST).

La dissuasion nucléaire vise ainsi à protéger les intérêts vitaux de la Nation, laissés à l'appréciation du président de la République, en toute indépendance, en faisant craindre en permanence à tout agresseur des dommages inacceptables, comme cela a été réaffirmé le 7 février dernier par le président de la République, Emmanuel Macron, lors d'un discours sur la stratégie de défense et de dissuasion.

Le saviez-vous ?

Le général de Gaulle décide la création des FNS (Forces nucléaires stratégiques) en 1962 et, en date du 20 février 1962, le CAS (Commandement aérien stratégique) est constitué et installé à Versailles, sous le commandement du général Bernard Marie, commandant l'aviation de bombardement depuis 1960. Le 5 janvier 1964, un décret attribue au président de la République le pouvoir d'engager les forces nucléaires en sa qualité de chef de l'État, de président du Conseil de défense et de chef des armées. Par un décret du 14 janvier 1964, le Commandement des forces aériennes stratégiques (CFAS) est créé à Taverny en remplacement du CAS, recevant la responsabilité de la mise en œuvre des bombardiers nucléaires, puis en 1971, des missiles sol-sol balistiques stratégiques (SSBS).



DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

Dissuasion nucléaire: les Forces aériennes stratégiques (FAS)

La dualité de la mission des Forces aériennes stratégiques

Les FAS assurent en permanence la crédibilité opérationnelle de la dissuasion dans sa composante aéroportée avec le triptyque Rafale B (au standard F3R, cf. infra) – missile air-sol moyenne portée amélioré (ASMP-A) – A330 Phénix. Ses moyens se caractérisent par trois grandes spécificités: portée des moyens aériens, pénétration de ses avions et de ses missiles, précision des armes. La dissuasion aéroportée exige, par nature, une maîtrise de l'ensemble du spectre opérationnel de l'arme aérienne et de la mise en œuvre d'une arme nucléaire. Elle nécessite un entraînement spécifique et quotidien, qui représente plus de 70 manœuvres chaque année, soit plus d'un exercice ou activité par semaine directement lié à la dissuasion nucléaire. Ces exercices se déclinent à tous les niveaux. *Poker*, monté comme une véritable opération, est par son caractère éminemment démonstratif, l'activité la plus emblématique des FAS. La participation des équipages FAS aux exercices aériens conventionnels leur permet de maintenir et de développer leurs qualifications indispensables à l'accomplissement de l'ensemble des missions dévolues à l'arme aérienne.

Grâce à la dualité de leurs moyens, les FAS participent à l'ensemble des opérations aériennes de l'Armée de l'air. Les capacités omnirôles du Rafale B et des avions ravitailleurs (C-135 et A330 Phénix) permettent un engagement du personnel et des moyens des FAS également au profit des missions de posture permanente de sûreté aérienne (*PPS-A – plus d'informations page 36*) et d'intervention en opérations extérieures (OPEX). Cette dualité est un cercle vertueux:

l'engagement dans les opérations conventionnelles démontre une capacité pleinement opérationnelle et renforce la crédibilité de la dissuasion; la dissuasion apporte et confronte ses procédures spécifiques à ces missions. L'opération *Hamilton*, menée la nuit du 13 au 14 avril 2018, peut être considérée comme une démonstration de ce cercle vertueux conventionnel-nucléaire. Cinq Rafale (dont trois des FAS) quatre Mirage 2000, deux AWACS et six ravitailleurs C-135 pour les moyens aériens ont décollé pour détruire des usines d'armes chimiques en Syrie. Le raid aérien a été conduit depuis la France avec cinq ravitaillements en vol, trois à l'aller et deux au retour, 10 heures de vol d'affilée en condition de combat, en mettant en œuvre 17 vecteurs aériens différents. Cette capacité de projection de puissance est, en effet, au cœur de la mission de dissuasion nucléaire aéroportée. L'extrême complexité de commandement, du contrôle et de la coordination des actions de ce raid, où l'Armée de l'air a eu autorité sur les moyens alliés, a démontré la capacité française à s'intégrer dans un système de commandement et de contrôle et fait la démonstration de l'extrême sophistication de nos capacités de commandement.

Une loi de programmation militaire (LPM) ambitieuse

La LPM 2019-2025 prévoit, pour la dissuasion aéroportée, l'accélération de la modernisation des équipements. Elle a pour effet d'avancer, d'ici 2023, les livraisons des 12 premiers A330 Phénix et fixe un objectif à terme de 15 avions pour remplacer 19 appareils d'ancienne génération (14 avions ravitailleurs C-135, trois A310 et deux A340 de transport stratégique).

Par ses exigences en termes d'autonomie stratégique, de crédibilité, de fiabilité et de sûreté, la dissuasion nucléaire nourrit un important effort de recherche et de développement et contribue directement à l'excellence et à la compétitivité de notre industrie de défense française. Elle exerce, par ailleurs, un effet d'entraînement sur l'ensemble des capacités conventionnelles des armées.

Un nouveau standard de Rafale taillé pour la dissuasion: le F3R

Vendredi 6 décembre 2019, l'Armée de l'air a prononcé la première capacité opérationnelle du standard F3-R du Rafale. Tout en poursuivant la montée en puissance des unités opérationnelles, cette étape clé permet à l'Armée de l'air d'utiliser le Rafale au standard F3-R pour



DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

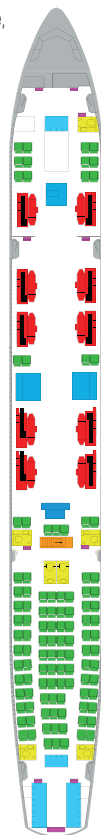
Dissuasion nucléaire : les Forces aériennes stratégiques (FAS)



ses missions permanentes de dissuasion nucléaire, d'intervention et de protection de l'espace aérien français. Elle marque également une évolution des équipements existants : radar, interface homme/système, communication, système d'autoprotection Spectra, nacelle Reco NG et système de navigation inertielle. Omnirôle mais également conçu pour être modifié et modernisé à échéances régulières, le Rafale aujourd'hui au standard F3-R passera au standard F4 à l'horizon 2025. Celui-ci permettra, en outre, à l'avion de répondre aux nouvelles menaces, de par sa connectivité, sa capacité à opérer en réseau et son système d'armes qui lui permettront de mettre en œuvre le nouveau missile ASMP-A rénové.

Le véritable « game changer » des FAS : l'A330 Phénix

Vecteurs stratégiques par l'allonge et la permanence en vol qu'ils procurent à l'aviation de chasse, les avions ravitailleurs C-135 de l'Armée de l'air sont progressivement remplacés par les A330 Phénix. Les 2 premiers appareils ont été livrés à l'Armée de l'air et déclarés opérationnels à leur mission principale de dissuasion depuis octobre 2019, le 3^e arrive tout prochainement. Mis en œuvre depuis la base aérienne à vocation nucléaire (BAVN) 125 d'Istres, les A330 Phénix sont de « véritable[s] couteau[x] suisse[s] » (Florence Parly) du fait de leur polyvalence. Conçus sur la base d'un avion civil A330 de transport à longue distance (dite stratégique), ils assurent le ravitaillement en



vol des avions de chasse, de transport ou de contrôle et de détection français et étrangers. Remplaçant les 14 C-135, plus vieux matériels encore en service dans l'Armée de l'air, et les avions de transport stratégiques A310 et A340, les A330 Phénix sont aussi capables d'être aménagés pour accueillir un module « Morphée » (module de réanimation pour patients à haute elongation d'évacuation) permettant de réaliser des évacuations médicales de blessés légers ou lourds.

Le Phénix en soutien aux Français contaminés par la Covid-19

Le 18 mars 2020, pour faire face à la propagation de la Covid-19, l'Armée de l'air a inauguré sa capacité « Morphée » sur l'A330 Phénix,

Cette configuration est composée de dix modules (en rouge) accueillant 10 blessés lourds, 88 passagers et du fret en soutes inférieures. Chaque module permet de médicaliser un seul patient de niveau de dépendance D1 (nécessitant des soins intensifs caractérisés par une assistance respiratoire et/ou circulatoire ainsi qu'un monitoring invasif des fonctions vitales) voire D2 (les patients nécessitant des soins continus caractérisés par la délivrance permanente de soins médicaux et/ou paramédicaux et une surveillance médicale constante par un monitoring non invasif des fonctions vitales).

et la mise en œuvre pour la première fois lors d'une mission d'évacuation aéromédicale sur le territoire national au profit de la population française. Grâce à cette capacité, l'A330 Phénix a ainsi permis l'évacuation de 6 premiers malades Covid-19 en réanimation vers des hôpitaux militaires du sud-est de la France, afin de désengorger les hôpitaux du Grand-Est. Cette rotation, 1^{re} d'une série de 6, a été réalisée conjointement par l'escadron de ravitaillement en vol et de transport stratégique (ERVTS) 1/31 « Bretagne », l'escadron aérosanitaire 6/560 « Étampes » et le Service de santé des armées (SSA). Cette capacité de remise en œuvre de l'appareil est notamment due à la réactivité des équipes de décontamination air (EDA) qui ont assuré les opérations de désinfection de l'appareil (*plus d'informations page 52*).

Au total, l'A330 Phénix aura réalisé

6

rotations,
et aérotransporté

36

patients
lourdement atteints de la Covid-19.



DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

Dissuasion nucléaire: les Forces aériennes stratégiques (FAS)



Zoom sur « Poker »

«Poker» est monté comme une véritable opération et constitue l'aboutissement de l'ensemble des entraînements spécifiques. Cette activité consiste en la réalisation d'un raid nucléaire qui mobilise plus de 50 appareils de toute l'Armée de l'air et entretient l'expertise de l'ensemble de la chaîne opérationnelle des FAS. En raison de la dualité inhérente au concept d'emploi de la composante aéroportée, cette même expertise, mise à contribution au cours d'opérations conventionnelles, bénéficie à toute l'Armée de l'air pour ses opérations de haute intensité et la projection de puissance.

DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

Les opérations extérieures



Les forces françaises sont déployées, sous mandat de l'Organisation des Nations unies (ONU) et de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), sur de nombreux théâtres d'opérations extérieures et assurent des missions qui n'ont pas un caractère de permanence même si elles peuvent durer longtemps.

Sous la cocarde bleu, blanc, rouge, l'Armée de l'air est ainsi actuellement déployée depuis 2013 au Sahel dans l'opération *Barkhane* et 2014 au Levant dans l'opération *Chammal*. D'une façon générale, l'Armée de l'air contribue à produire des effets militaires contre les positions de Daesh et les groupes armés terroristes (GAT). Ces opérations reposent sur une approche stratégique fondée sur une logique de partenariat et de soutien des forces armées des pays partenaires.



Engagement opérationnel de l'Armée de l'air

La participation de l'Armée de l'air à ces opérations implique la mise en œuvre d'un dispositif aérien complet. Ces interventions extérieures représentent la défense de l'avant de la France et garantissent la sécurité des Français.



Chammal

Depuis le 19 septembre 2014, la France est engagée dans l'opération *Inherent Resolve* (OIR) au Levant. Cet engagement vise à apporter un soutien militaire aux forces locales engagées dans la lutte contre Daesh.

L'opération *Chammal*, volet français de l'OIR, se compose de deux piliers complémentaires : un pilier « appui » destiné au soutien des troupes engagées au sol contre Daesh ainsi qu'un pilier « formation » au profit des forces de sécurité nationales iraqiennes.

Dans ce cadre, l'Armée de l'air déploie 11 Rafale, en Jordanie et aux Émirats Arabes Unis (EAU), afin de contribuer à l'appui des troupes au sol et de conduire des missions de renseignements, de reconnaissance armée et de frappes planifiées. Les chasseurs Rafale sont en mesure de mettre en œuvre ces capacités grâce à des nacelles de reconnaissance nouvelle génération, des munitions guidées laser ou GPS, ou encore la capacité d'emport de missiles de croisières SCALP.

Le succès des missions offensives repose également sur la dualité des aéronefs à « forte valeur ajoutée » de

l'Armée de l'air qui conduisent des missions indispensables de renseignement, de ravitaillement et de commandement aéroporté (AWACS E-3F, le ravitailleur C-135 FR).

Depuis le début de l'opération *Chammal*, plus de 10 600 sorties aériennes ont été réalisées (Armée de l'air et Marine nationale), ainsi que 1 550 frappes qui ont détruit près de 2 400 objectifs en Iraq ou en Syrie. Daesh a perdu ses derniers territoires en Iraq en décembre 2017 et en Syrie en mars 2019. Malgré tout « [...] la menace demeure et la lutte contre les groupes terroristes doit continuer », a déclaré le chef de l'État Emmanuel Macron à la suite de la chute de Baghouz.



Barkhane: l'Armée de l'air au Sahel

Lancée le 1^{er} août 2014, à la suite de l'opération *Serval*, l'opération *Barkhane* a pour objectif de permettre aux États partenaires du G5 Sahel (Burkina-Faso, Mali, Mauritanie, Niger, et Tchad) d'assurer leur sécurité de manière autonome face à la montée en puissance des groupes armés terroristes (GAT).

Dans un contexte sécuritaire incertain, l'Armée de l'air est capable d'affirmer son statut de puissance aérienne grâce à un dispositif aérien réactif et adaptable. Ce sont les Mirage 2000D de la 3^e escadre de chasse de la base aérienne 133 Nancy-Ochey qui effectuent les missions de combat, d'appui aérien, de renseignement dans le ciel du Sahel. Depuis plus récemment,

DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

Les opérations extérieures

l'indispensable drone Reaper agit au Sahel dans cette lutte permanente contre les GAT depuis la base aérienne de Niamey au Niger.

Les missions d'appui aérien rapproché

Les missions d'appui aérien rapproché représentent 95 % des missions conduites par les détachements de l'Armée de l'air. Ces dernières sont réalisées depuis la base aérienne projetée (BAP) de Niamey au Niger, ou du détachement de N'Djamena, au Tchad.

Les Aviateurs sont en alerte de façon permanente, de jour comme de nuit, pour intervenir sous faible préavis. La capacité des Mirage 2000D permet la bonne conduite des missions aériennes, tant pour les missions de CAS, que pour l'appui aérien des opérations terrestres, dans une zone vaste comme l'Europe.

10 000
27 000



Tous aéronefs confondus, l'Armée de l'air a effectué plus de **10 000 heures de vol** et transporté plus de **27 000 personnes** (transport intrathéâtre) au-dessus du Sahel, en 2019.

Le saviez-vous : qu'est-ce que le CAS ?

Les missions de CAS (Close Air Support), réalisées par les Mirage 2000D à Barkhane et les Rafale à Chammal, peuvent prendre différentes formes :

- ▶ réalisation d'un « show of presence » qui consiste à manifester sa présence par un passage en altitude au-dessus des troupes ;
- ▶ réalisation d'un « show of force » qui est un passage encore plus dissuasif à très basse altitude et à très grande vitesse ;
- ▶ exécution de frappes sur des objectifs identifiés par les troupes au sol ou la collecte de renseignement.

Focus drone Reaper à Barkhane: la nouvelle figure de proue des opérations (plus d'informations page 76)



Le Reaper est devenu l'outil essentiel de la lutte contre les groupes armés terroristes (GAT) en bande sahélo-saharienne (BSS). Au cœur des opérations, le Reaper se distingue pour ses qualités de discrétion, de persistance sur zone, et par sa retransmission d'images en temps réel. Il opère également au profit des forces alliées de façon complémentaire et coordonnée, avec l'ensemble des moyens aériens. Ses missions : le renseignement, la surveillance, la reconnaissance et l'appui feu. En effet, depuis décembre 2019, le Reaper dispose de capacités de frappes et peut être armé de bombes guidées laser GBU-12 de 250 kg...

Le saviez-vous : retrait des Mirage 2000C

Le 5 novembre 2019, les deux derniers Mirage 2000C, de la BAP de Niamey, ont tiré leur révérence. Déployés depuis 2014 dans l'opération Barkhane, les Mirage 2000C ont comptabilisé plus de 5 000 heures de vol, lors des missions d'appui-feu des forces au sol et de renseignement, en étroite complémentarité des Mirage 2000D.

DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

Transport intrathéâtre : le soutien logistique opérationnel



A400M Atlas : clé de voûte de la projection de puissance

Stationnée sur la base aérienne (BA) 123 d'Orléans-Bricy, la flotte A400M Atlas est composée d'avions de transport d'assaut (ATA) de nouvelle génération. Elle offre une capacité de projection essentielle aux armées dans la conduite de missions tant stratégiques que tactiques, quels que soient le niveau de complexité et le type de mission (transport logistique, intervention sanitaire, évacuation de ressortissants, etc.). Son allonge et sa vitesse de croisière lui confèrent rapidité et grand rayon d'action, qui, couplés à ses importantes capacités d'emport, en fait un véritable « game changer ».

L'A400M Atlas permet à l'Armée de l'air de réaliser des acheminements vers les théâtres d'opérations par aérotransport ou aérolargage : autant de capacités qui

en font un avion résolument moderne à la fois polyvalent, adapté aux gabarits actuels des matériels à transporter, le rendant indispensable à la conduite des opérations. L'A400M Atlas progresse dans sa montée en puissance, pour devenir à terme l'avion de transport d'assaut des armées, capable d'intervenir en première ligne, en milieu contesté, au cœur d'un dispositif complexe et connecté. Depuis mars 2020, l'A400M Atlas a été déclaré apte à effectuer du largage de matériel par gravité en conditions opérationnelles. Il est désormais capable de larguer 25 tonnes, réparties sur 10 palettes, en un seul passage. Pour exemple, le 1^{er} mars 2020, un A400M Atlas de l'escadron de transport 1/61 « Touraine » a été déployé pour sa première livraison par air (LPA), à forte élongation, réalisée au départ de la BA 123 d'Orléans, au profit du Groupement tactique désert (GTD),

dans le cadre de l'opération *Barkhane*. L'A400M Atlas a ainsi délivré 40 tonnes de vivres, eau, carburant et munitions en bande sahélo-saharienne. Équipée de dix-sept A400M Atlas depuis fin avril, l'Armée de l'air disposera d'une flotte de 25 aéronefs d'ici 2 025. Dans le cadre de l'opération *Résilience*, l'A400M Atlas a concouru à l'aérotransport de patients atteints de la Covid-19, de personnels soignants et de fret. *Retrouvez plus d'informations sur son engagement opérationnel page 32.*

C-160 Transall : mise en sommeil de l'ET 2/64 « Anjou »

Mis en service en 1967, le C-160 Transall est un avion de transport d'assaut qui équipe l'escadron de transport 2/64 « Anjou » stationné sur la base aérienne 105 d'Évreux-Fauville. Cet aéronef a été déployé sur l'ensemble des opérations extérieures et humanitaires

Focus sur la capacité de largage de parachutistes en ouverture automatique de la porte latérale de l'A400M Atlas

Depuis le 5 mai 2020, l'Armée de l'air s'est également vue délivrer une autorisation d'emploi permettant le largage de 30 parachutistes par une porte latérale de l'A400M Atlas : une grande étape dans la montée en puissance des capacités d'aérolargage de l'A400M Atlas. Les prochains incréments permettront d'augmenter l'altitude de largage, le nombre de parachutistes et devraient autoriser, dès l'année prochaine, le largage simultané par les deux portes latérales.



DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

Transport intrathéâtre : le soutien logistique opérationnel

dans lesquelles l'Armée de l'air est engagée depuis les années soixante-dix. Il a été, une nouvelle fois et parmi les premiers, partie prenante de l'opération *Résilience*, aux côtés des autres aéronefs de l'Armée de l'air en assurant le transfert des équipes médicales de Marseille vers la BA 107 de Vélizy-Villacoublay, le 1^{er} avril. Toujours déployé en opération extérieure dans le cadre de l'opération *Barkhane*, il sera définitivement relevé l'été prochain pour être remplacé par un C-130J-30/KC-130J. Cette décision s'inscrivant dans le plan de gestion du retrait définitif des forces du C-160 Transall. Du haut de ses 57 ans, le C-160 Transall aura sillonné les quatre coins du monde. Devenu rapidement un emblème du transport aérien militaire, il n'a plus que quelques années d'engagement à vivre. Après la mise en sommeil de l'« Anjou » cet été, il restera encore quelque temps

en service au sein de l'escadron électronique aéroporté (EEA) 1/54 « Dunkerque » de la base aérienne d'Évreux et de l'escadron de transport (ET) 3/61 « Poitou » de la base aérienne d'Orléans-Bricy.

KC-130J : le nouvel avion ravitailleur

Nouvel avion ravitailleur de l'ET 2/61 « Franche-Comté », stationné sur la BA 123 d'Orléans-Bricy, le KC-130J est le premier avion doté de la capacité de ravitaillement en vol des hélicoptères H225M Caracal. L'acquisition de ces avions offre une capacité unique en Europe qui, couplée aux savoir-faire des équipages, offre une allonge essentielle pour la conduite des opérations tactiques, contribuant ainsi à la montée en puissance de l'autonomie stratégique de l'Armée de l'air en opération extérieure.



Un nouvel escadron binational franco-allemand sur la BA 105 d'Évreux

En 2021, la BA 105 d'Évreux accueillera un nouvel escadron franco-allemand. Cet escadron opérera sur C-130J et KC-130J français et allemands, dans une logique d'interopérabilité maximale.

La montée en puissance de cette nouvelle unité nécessitera l'accueil de quelque 200 militaires allemands qui arriveront successivement jusqu'à la mise en œuvre opérationnelle de l'unité.



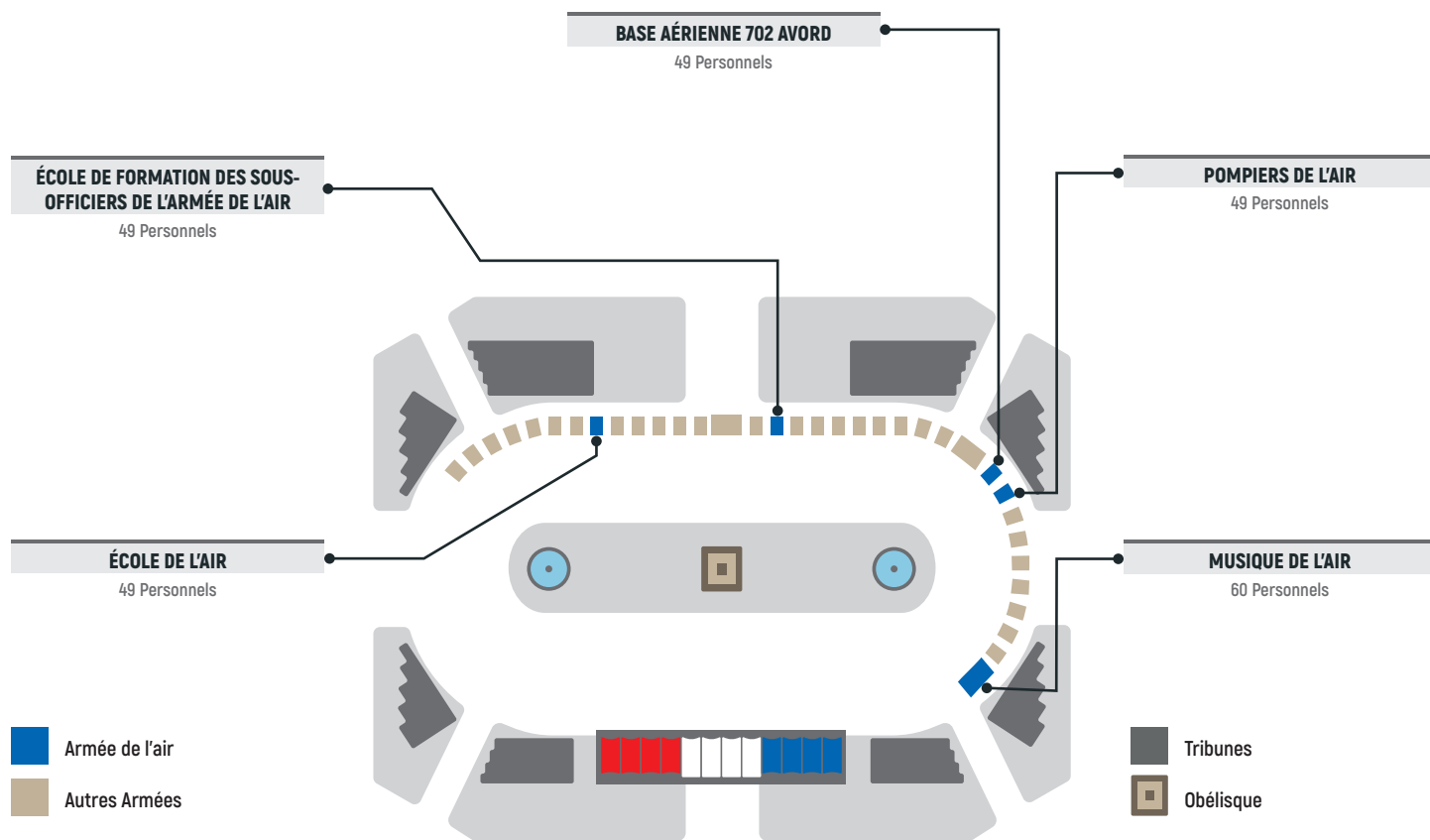
**DÉFILÉ DES
À P**



S T R O U P E S
IED

DÉFILÉ DES TROUPES À PIED

Le déroulé





DÉFILÉ DES TROUPES À PIED

Bloc Résilience: les pompiers de l'air

Réactivité et flexibilité: mise en place du plot avancé sur la BA 107 de Vélizy-Villacoublay

Environ 80 Aviateurs ont été déployés sur le plot avancé installé sur la Base aérienne 107 de Vélizy-Villacoublay du 1^{er} au 7 avril 2020. Parmi eux, 23 pompiers de l'air. En renfort des deux EDA de l'ESIS de la BA 107 de Villacoublay, trois Aviateurs de la SI NRBC sont venus directement de la BA 120 de Cazaux. Un EDA de la BA 123 d'Orléans et un autre de la BA 105 d'Évreux ont également été mobilisés. Au total, une vingtaine de pompiers de l'air était ainsi sur place afin de réaliser la désinfection sanitaire des vecteurs aériens et la prise en compte de leurs passagers (équipage et personnel médical), par la mise en œuvre de sas de déshabillage.

Afin de se prémunir du virus, hautement contagieux, l'ensemble des acteurs portait des équipements de protection individuelle (gants, masques, blouses), qui, pour être efficaces, devaient être renouvelés à chaque nouvelle rotation. Afin d'éviter toute pénurie, l'ESIS a pu compter sur l'appui de l'escadron de soutien du ravitaillement technique aéronautique (ESRTA) de la BA 107 qui s'est chargé de la logistique d'approvisionnement.

Au bilan, pendant 7 jours consécutifs, du 1^{er} au 7 avril, les pompiers de l'air ont accompli une trentaine d'opérations de désinfection de vecteurs aériens, ces dernières étant réalisées principalement la nuit.

Depuis le 31 janvier 2020, date du premier rapatriement des expatriés français de Wuhan, au lancement de l'opération *Résilience*, par le président de la République, le 25 mars 2020, les pompiers de l'air, spécialistes de la défense nucléaire, radiologique, biologique et chimique (NRBC) de l'Armée de l'air, ont été des acteurs essentiels au bon déroulement des opérations aériennes.

Leurs missions hors crise sanitaire

Éléments indispensables à la sécurité des opérations, les pompiers de l'air interviennent partout où l'Armée de l'air est présente.

Professionnels des situations de crise et détenant des compétences communes avec les pompiers civils (secours à personne, prévention incendie, lutte contre les feux de forêt), les pompiers de l'air sont en mesure de mener d'autres interventions hautement spécialisées, grâce à des savoir-faire spécifiques au métier de pompier aéronautique militaire: sécurité nucléaire, *Crash Fire Rescue* (CFR - pour la sécurité des aéronefs et de leurs équipages), protection des installations aéroportuaires, défense NRBC spécialisée, voire la sécurité des ouvrages enterrés.

Les 1200 pompiers de l'air sont affectés dans les 18 escadrons de sécurité incendie et sauvetage (ESIS) de l'Armée de l'air, présents sur l'ensemble du territoire national et sur les emprises aériennes prépositionnées en outre-mer.

Ils se tiennent en alerte 365 jours/an, à la fois en opérations extérieures (OPEX) et sur le territoire national. D'une grande polyvalence, ils peuvent également être sollicités pour renforcer les unités de la sécurité civile lors d'interventions de secours urbain ou de lutte contre les feux de forêts.

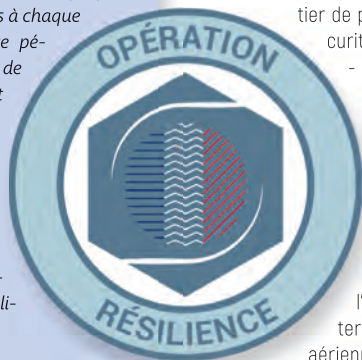
Plus de 600 pompiers de l'air sont qualifiés pour être engagés sur des missions NRBC. Leur répartition sur les bases aériennes à vocation nucléaire (BAVN) et les bases aériennes à vocation d'intervention (BAVI), assure un dispositif agile et réactif, dédié à l'appui de la manœuvre aérienne.

L'engagement des pompiers de l'air au cœur de l'opération *Résilience*

Acteurs essentiels de l'opération *Résilience*, la Section d'intervention NRBC (SI-NRBC) de l'Armée de l'air, implantée sur la BA 120 de Cazaux, et les pompiers de l'air spécialistes NRBC, ont été mobilisés dès fin janvier (lors du premier rapatriement d'expatriés français de Wuhan). Leur mission: désinfecter et restituer les moyens aériens, terrestres et les infrastructures engagés dans les opérations de secours, dans un délai imparti, en suivant des protocoles stricts élaborés par le Centre d'expertise SN-NRBC de Cazaux, en lien avec le Service de santé des armées afin d'assurer la continuité de la mission dans des conditions optimales.

En métropole, 18 équipes de désinfection air (EDA) ont été constituées mobilisant 90 pompiers de l'air (5 par EDA) appuyés sur certaines opérations par la SI-NRBC de l'Armée de l'Air.

En outre-mer et sur les théâtres d'opérations extérieures, une dizaine d'EDA a pu être constituée dès le



DÉFILÉ DES TROUPES À PIED

Bloc Résilience: les pompiers de l'air

début de la crise avec les ressources existantes au sein des ESIS.

Pour appuyer les EDA et diffuser les bonnes pratiques, la SI NRBC (entité unique constituée de spécialistes aguerris) ultra-spécialisée, projetable en permanence en appui des ESIS sur le territoire national ou à l'étranger, accompagne, entre autres, le montage des dispositifs d'ampleur. Pour exemple: retour Wuhan, plot avancé BA 107 Vélizy-Villacoublay, désinfection A330 Phénix en configuration module de réanimation pour patient à haute élévation d'évacuation (Morphée).

Depuis fin janvier, les pompiers de l'air ont réalisé environ 200 opérations de désinfection, dont plus d'une centaine concernant des vecteurs aériens.



DÉFILÉ DES TROUPES À PIED

École de l'air



Historique de l'école

Créée en 1935, deux ans après l'Armée de l'air, l'École de l'air s'installe initialement au château de Versailles, dans l'aile des petites écuries. Elle fait sienne la devise « Faire Face » du capitaine Guynemer, l'un des pilotes de chasse français les plus célèbres de la Première Guerre mondiale tombé au combat en 1917, qui donne son nom à la première promotion de l'école. L'École de l'air rejoindra définitivement Salon-de-Provence en 1937.

Depuis le 1^{er} janvier 2019, elle opère un véritable changement en devenant un « Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel de type Grand Établissement » (EPSCP-GE). Ce statut « d'opérateur de

l'État » offre des perspectives nouvelles à cette grande école militaire dans le référentiel des grandes écoles nationales.

Présentation de l'école

L'École de l'air forme tous les futurs officiers de l'Armée de l'air dans les domaines stratégiques des drones, du cyber, de l'espace et des systèmes de commandement. École de commandement, elle forme des officiers au cœur des opérations en s'appuyant sur trois axes de formations :

- ▶ une formation de combattant et de chef militaire développant les aptitudes au commandement indispensables à la tenue d'un premier emploi en milieu opérationnel ;



- ▶ une formation académique d'expert du milieu aéronautique et spatial ;
- ▶ une formation aéronautique avec la délivrance d'un premier brevet aéronautique de vol à voile.

Ses missions

L'avènement de nouvelles générations d'élèves officiers, créatifs, « impatients », ultra connectés, était un facteur à intégrer dans l'adaptation des outils de formation de l'École de l'air, nécessairement plus agiles et innovants.

L'École de l'air, dans sa version modernisée, vise à maîtriser et à diversifier son offre de formation. Cela se traduit par sa capacité à délivrer ses propres diplômes dans des domaines très variés. Elle aspire également à développer la dimension recherche-innovation du site de Salon-de-Provence par le biais de plusieurs plateformes de recherche et d'expérimentation afin de disposer d'un haut niveau d'enseignement. Elle accroît de nouveaux partenariats avec le monde universitaire, scientifique et militaire à une échelle locale, nationale et internationale.

L'École de l'air héberge également sur son site, le Centre d'initiation et de formation des équipages drones (CIFED) qui œuvre à la formation d'une partie des équipages Reaper (pilotes à distance et opérateurs-capturs), des télépilotes de drones légers, essentiels au domaine de la lutte antidrone, et poursuit ainsi son ancrage dans cette dynamique d'innovation.

Dans le contexte d'accroissement de ses activités, le Centre d'excellence « cyber-résilience aérospatiale » témoigne des compétences clés que l'École de l'Air permet d'apporter aux unités opérationnelles de toutes les armées et ministères confondus.

DÉFILÉ DES TROUPES À PIED École de l'air



L'École de l'air accorde également une importance toute particulière au savoir-être de ses futurs officiers : outre les compétences propres au milieu aéronautique que ces derniers acquièrent durant leur cursus, l'école transmet en effet à ses élèves des valeurs éthiques et morales essentielles à la réussite de leur carrière, et ce à tous les niveaux de responsabilité.

L'École de l'air héritière des traditions de l'Escadrille française de chasse n° 1 (EFC1)

Le 18 octobre 2019, Florence Parly, ministre des Armées, a confié aux élèves de première année de l'École de l'air, les traditions de l'Escadrille Française de Chasse n° 1 (EFC1), qui fut la toute première unité militaire Compagnon de la Libération. Ainsi, les élèves de première année de l'École de l'air ont désormais la garde du fanion de l'EFC1, et portent la fourragère noire et verte, aux couleurs de la Croix de la Libération. Cette unité historique, créée pendant la Seconde Guerre mondiale, a reçu la Croix de la Libération dès 1941 pour son engagement au service de la liberté, en particulier au siège de Tobrouk, dans la bataille de Crète, la campagne de Syrie et en Méditerranée.

DÉFILÉ DES TROUPES À PIED

École de formation des sous-officiers de l'Armée de l'air (EFSOAA)

Située sur la base aérienne 721 de Rochefort-Saint-Agnant en Charente-Maritime, l'École de formation des sous-officiers de l'Armée de l'air (EFSOAA) a été créée en 1933, et assure aujourd'hui la formation militaire de tous les sous-officiers de l'Armée de l'air.

Pilier de l'engagement opérationnel de l'Armée de l'air et véritable « hub » en matière de formation, l'EFSOAA forme chaque année plus de 6 000 élèves et stagiaires, dans les domaines de la maintenance aéronautique et de l'appui à la manœuvre aérienne, afin de fournir aux forces des spécialistes formés au juste besoin, et à chaque phase de leur carrière.



S'armer pour le futur

Reconnue comme pôle d'excellence dans le domaine de la formation, elle est responsable de l'ensemble de la formation militaire de tous les sous-officiers de l'Armée de l'air, soit 60 % de l'effectif total de cette dernière. En tant que premier contact avec le monde militaire, elle tient lieu de vitrine de l'Armée de l'air pour chaque jeune engagé qui commence tout juste à construire son identité d'Aviateur.

Véritable référence interarmées en matière de formation aux métiers de la maintenance aéronautique, **l'EFSOAA forme également 100 % des mécaniciens aéronautiques de l'Armée de l'air, de l'aéronavale, de l'aviation légère de l'armée de Terre et de la Gendarmerie.**

Formations initiales, de perfectionnement ou spécialisées, l'EFSOAA intervient tout au long du parcours professionnel des sous-officiers, à travers une démarche pédagogique novatrice. Cette approche permet à l'ensemble des élèves de bénéficier d'une structure proche d'un escadron opérationnel afin de rendre plus concret l'apprentissage des gestes techniques sur des aéronefs militaires.

Pépinière des Aviateurs de demain

Maison mère de la formation des sous-officiers, l'EFSOAA s'appuie sur un modèle d'apprentissage moderne, évolutif et réactif. En effet, sa polyvalence en termes d'enseignement, lui permet de dispenser des formations dans plus de dix métiers à dominante technique. À l'issue de quatre mois de formation militaire initiale,

les élèves s'orientent vers des écoles de spécialisation professionnelle en interarmées ou au sein de l'Armée de l'air, selon leur spécialité. Environ 60 % d'entre eux restent à l'EFSOAA pour effectuer leur formation professionnelle et les 40 % restant se spécialisent dans d'autres écoles de l'Armée de l'air, de la Marine nationale ou de l'armée de Terre.

Afin d'assurer la connexion permanente des jeunes Aviateurs aux réalités de l'engagement de l'Armée de l'air, la base école de Rochefort s'appuie sur des instructeurs issus des forces. Leur expérience, acquise au contact direct des opérations et de la réalité du terrain, garantit la qualité des formations et un retour d'expérience concret, à plus de 2 000 élèves présents quotidiennement sur le site.



Les spécialités de l'école :

- aviation;
- armement;
- structure;
- logistique;
- vecteur porteur;
- matériel d'environnement aéronautique;
- électrotechnique opérationnelle des infrastructures aéronautiques;
- systèmes et support de télécommunication;
- communication navigation surveillance;
- réseaux informatiques et sécurité des systèmes d'information et de communication.

DÉFILÉ DES TROUPES À PIED

École de formation des sous-officiers de l'Armée de l'air (EFSOAA)

Ouverture à l'international et sens de l'innovation

Forte de plus de 80 ans d'histoire dans la formation, l'école s'appuie sur des partenariats solidement établis avec l'Éducation nationale, l'enseignement supérieur et la recherche ainsi que ses homologues des armées de l'air étrangères (Allemagne, Espagne,...). Attentive à la progression professionnelle et à la juste reconnaissance de l'engagement de chacun, elle délivre des formations certifiantes et diplômantes. Elle est aussi le seul site du ministère des Armées à préparer au BTS aéronautique.

Creuset d'innovation, l'EFSOAA développe sur place des outils pédagogiques sur-mesure. Grâce à un campus numérique, chaque élève peut se connecter à distance et avoir accès à différents contenus et cours pour réviser et tester ses connaissances. Également inscrite dans la formation continue, l'école développe des solutions digitales au profit des unités opérationnelles de l'Armée de l'air, en fonction de leurs besoins.

Opérationnelle depuis 2018, cette plateforme, créée et gérée depuis la base de Rochefort, a été particulièrement utile pendant la crise sanitaire liée à la Covid-19. En effet, le campus numérique a permis à plus de 1100 élèves et instructeurs de se former et d'enseigner à distance. Pendant la période de confinement, le taux de connexion au campus numérique a été multiplié par 15 (environ 20 000 connexions par semaine).



DÉFILÉ DES TROUPES À PIED

Musique de l'air



La Musique de l'air est implantée sur la base aérienne (BA) 107 de Villacoublay, en région parisienne. Depuis sa création en 1936, elle occupe une place prépondérante dans l'animation du protocole de la République. Elle est également, unanimement, saluée pour ses actions de rayonnement à caractère culturel lors des représentations données sur l'ensemble du territoire national, et parfois à l'étranger. Elle a notamment réalisé un détachement à Norfolk (Virginie) en 2017, où elle a participé aux commémorations du centenaire de l'entrée des États-Unis dans la Première Guerre mondiale, aux côtés des Alliés. Classée parmi les plus pres-

tigieuses formations musicales des armées, la Musique de l'air est constituée d'une centaine de musiciens, tous lauréats du conservatoire national supérieur de Paris ou de Lyon. Ces musiciens composent différents types de formations, dont l'orchestre d'harmonie, grande phalange historique et emblématique, l'orchestre de cuivres, issu de la batterie fanfare, devenu progressivement un brass band, ainsi que l'ensemble de jazz, grande formation de type big band, créée en 2005. Chaque orchestre dispose d'un répertoire varié qui illustre la diversité des couleurs et des tessitures - étendue des sons émis par un instrument - que proposent ces ensembles. Puisé parmi les transcriptions d'œuvres du répertoire symphonique, mais aussi des pièces originales composées pour ces familles instrumentales spécifiques ou encore des créations contem-

poraines, il vise à promouvoir les valeurs de l'Armée de l'air, qu'il soit *martial* pour servir, *recueilli* pour honorer, *virevoltant* pour divertir, ou plus *académique* pour faire découvrir. La Musique de l'Air participe régulièrement aux honneurs rendus aux plus hautes autorités de l'État, ou aux autorités étrangères en visite officielle en France et intervient à l'occasion de la cérémonie du 14 Juillet à Paris. Intégrée à la programmation culturelle du musée de l'Armée, situé dans l'enceinte de l'Hôtel national des Invalides à Paris, la Musique de l'air s'associe également régulièrement à des projets pédagogiques au profit de la jeunesse et se produit fréquemment dans des hauts lieux de la mémoire, comme le Panthéon, l'Hôtel national des Invalides, l'Hôtel de Brienne, la salle Pleyel, le théâtre des Champs-Élysées, ou encore la Philharmonie de Paris.

Le saviez-vous ?

Les musiciens de la Musique de l'air ont réalisé ce concert vidéo en remerciement aux personnels soignants et à tous ceux qui ont permis de continuer à vivre pendant cette crise sans précédent :





DÉFILÉ DES TROUPES À PIED

Base aérienne (BA) 702 Avord

Plateforme aéronautique majeure mise en œuvre par 2 250 Aviateurs, la BA 702 d'Avord est une plateforme de combat unique en France.

Créée en 1915, la BA 702 devient en 1916 la plus importante école de pilotage du monde délivrant plus de 3 000 brevets de pilotage par an. En 1966, la base prend un nouveau tournant en devenant une base aérienne à vocation nucléaire (BAVN). Équipée du Mirage IV, la base aérienne s'engage dans la mission permanente de dissuasion nucléaire française.

Ses missions

Dissuasion nucléaire

BAVN, la BA 702 d'Avord a pour mission principale de concourir à la dissuasion nucléaire aéroportée. Mission permanente, elle mobilise les Aviateurs de la base au quotidien, notamment au travers de la mission de maintien et de mise en œuvre de missiles nucléaires air-sol moyenne portée améliorée (ASMPA) équipant les Rafale B. La base accueille également les opérations de montée en puissance des Forces aériennes stratégiques (FAS), comme par exemple les Poker qui se tiennent quatre fois par an,



et sont montés comme de véritables opérations démontrant la capacité de l'Armée de l'air à mener un raid nucléaire. *Plus d'informations page 41.*

Protection de l'espace aérien

La protection de l'espace aérien et la projection de puissance sont également des missions structurantes de la BA 702 Avord. Ces capacités sont déployées par ses deux escadres : la 36^e escadre de commandement et de conduite aéroportée (EDCA) 36 « Berry », articulée autour des avions radar AWACS (*Airbone Warning and Control System*) qui se déploient régulièrement au Moyen-Orient au profit de l'opération *Chammal* et dans le cadre de la mise en œuvre des mesures de réassurance de l'OTAN ; l'escadre air-sol de défense aérienne mettant en œuvre des systèmes sol-air Crotale et Mamba. Ces deux unités participent également aux dispositifs particuliers de sûreté aérienne (*DPASA - plus d'informations page 8/9*).

Formation des pilotes d'avions de transport

La BA 702 d'Avord accueille également l'École de l'aviation de transport (EAT) 319 « Capitaine Jean Dartigues ». École interarmées et internationale, elle est en charge de la formation des pilotes de transport de l'Armée de l'air, de la Marine nationale et de la Direction générale de l'armement. L'école accueille notamment deux instructeurs belges, un instructeur italien, ainsi que des stagiaires belges, italiens et africains francophones. À l'issue de leur formation à l'EAT, les pilotes de l'Armée de l'air rejoignent les équipages d'avions de transport tactique et d'avions de transport stratégique.

L'AWACS célèbre ses 30 ans de service

Implantée sur la BA 702 Avord, l'E-3F SDCA (système de détection et de commandement aéroporté) plus communément appelé AWACS, est au cœur des missions permanentes de l'Armée de l'air : dissuasion nucléaire, protection de l'espace aérien et intervention. Livré à l'Armée de l'air en 1990, l'AWACS célèbre ses 30 ans de service au sein de la 36^e escadre de commandement et de conduite aéroportés. Avion radar, l'AWACS est un outil flexible, capable d'élaborer la situation tactique au-dessus des théâtres d'opérations grâce à son large spectre de moyens de communication et de transmission de données. Dans ce cadre, il assure également le contrôle tactique de missions aériennes offensives et défensives, le relais radio, le contrôle des zones de ravitaillements en vol, il gère la déconfliction au sein d'un espace aérien, la diffusion de la menace (air-sol, air-air), la surveillance d'événements majeurs. Il permet ainsi à l'Armée de l'air de disposer d'un moyen essentiel au commandement et à la conduite des opérations aériennes.

Le saviez-vous ?

La BA 702 se transforme et modernise ses infrastructures afin d'être en mesure d'accueillir l'A330 Phénix.



Accédez à la fiche technique de l'E-3F SDCA :



DÉFILÉ DES TROUPES À PIED

Base aérienne (BA) 702 Avord

Engagement opération *Résilience*

Depuis le 3 avril 2020, l'EAT a été engagée au cœur de l'opération *Résilience* dans la lutte contre la propagation de la Covid-19. Les Xingu de l'EAT ont contribué au pont aérien mis en place par le ministère des Armées, en effectuant le transport de membres d'équipages, de soignants et de médecins nécessaires aux missions de soutien à la population. Afin d'optimiser chaque heure, ces vols ont été réalisés par un binôme pilote instructeur-élève pilote de l'EAT.





**DÉFILÉ
DE CLÓ**



AÉRIEN ÔTURE

DÉFILÉ AÉRIEN DE CLÔTURE

Voilures tournantes


1 CARACAL
EH 1/67 « Pyrénées »

1 EC135
1 H145
Gendarmerie nationale
1 H145
Sécurité civile

4 CAÏMAN
armée de Terre
1 PUMA
armée de Terre

2 FENNEC
EH 3/67 « Parisis »



 **H (H=11 h 33)**


Résilience interarmées interservices

0' 15"

 **H + 0' 15"**

Module Résilience

0' 15"

 **H + 0' 30"**

Protection territoire national

 Armée de l'air

 armée de Terre

 Marine nationale

 Gendarmerie nationale

 Sécurité civile

DÉFILÉ AÉRIEN DE CLÔTURE

Voilures tournantes

1 CAÏMAN 31F
1 PANTHER
1 DAUPHIN
Marine nationale



0' 15"



H + 0' 45"

Combat aéromaritime et sauvegarde maritime

1 GAZELLE
2 TIGRE
armée de Terre



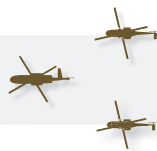
0' 15"



H + 1' 00"

Sous-GAM
« Attaque »

1 CAÏMAN
1 COUGAR
1 PUMA
armée de Terre



0' 15"



H + 1' 15"

Sous-GAM
« Assaut »



EH: escadron d'hélicoptères

GAM: groupement d'aguerrissement montagne

DÉFILÉ AÉRIEN DE CLÔTURE

Résilience: engagement hélicoptéré

Dans le contexte de crise sanitaire mondiale lié à la propagation de la Covid-19, l'Armée de l'air s'est mobilisée afin de venir en aide aux services hospitaliers. Cela s'est notamment traduit par la mise en place d'un plot avancé sur la base aérienne 107 de Vélizy-Villacoublay du 1^{er} avril au 10 avril 2020, afin d'effectuer des missions d'aérotransport médicalisé de personnes atteintes de la Covid-19.

Trois Caracal mobilisés de l'EH 1/67 « Pyrénées » et deux hélicoptères Puma de l'EH 1/44 « Solenzara » ont joué un rôle déterminant et ont permis la prise en charge et le transfert de ces patients. Un succès rendu possible par l'expertise des Aviateurs qui ont adapté l'ensemble de la flotte de l'Armée de l'air en proposant de nouvelles solutions pour transporter en toute sécurité patients, personnels de santé et équipages. Sur Caracal par exemple, outre une cloison hermétique en vinyle qui isole le poste de pilotage de la soute, des convertisseurs ont été installés, les prises électriques n'étant pas adaptées à une utilisation par le SAMU. En 12 heures, les équipages Caracal du « Pyrénées » ont ainsi été en ligne de vol pour rejoindre le plot avancé de Villacoublay.

Caracal de l'EH 1/67 « Pyrénées » de la BA 120 de Cazaux :

- ▶ capacité d'aérotransport de patients en réanimation : 2 personnes;
- ▶ capacité d'aérotransport de patients médicalisés : 6 personnes.

Puma de l'EH 1/44 « Solenzara » de la BA 126 de Ventiseri-Solenzara :

- ▶ capacité d'aérotransport de patients en réanimation : 1 personne;
- ▶ capacité d'aérotransport de patients médicalisés : 4 personnes.

Accédez à la fiche technique du H225M Caracal :



Bilan plot avancé BA 107

Du 1^{er} au 7 avril, les hélicoptères de l'Armée de l'air auront permis l'aérotransport de 22 patients atteints de la Covid-19, en 13 rotations.



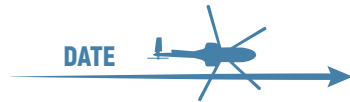
DÉFILÉ AÉRIEN DE CLÔTURE

Résilience: engagement hélicoptéré

Les rotations effectuées par les hélicoptères de l'Armée de l'air durant la crise de la Covid-19

Légende:

Hélicoptère H225M Caracal, avec à son bord 6 soignants transférant 2 patients:



Hélicoptère Puma, avec à son bord 4 soignants transférant 1 patient:



DÉFILÉ AÉRIEN DE CLÔTURE

Missions permanentes



Engagés en permanence dans la mission de protection du territoire national et en opérations extérieures, les hélicoptères de l'Armée de l'air sont des atouts essentiels dans la conduite des opérations.

Les flottes Fennec, Caracal, Super Puma et Puma de l'Armée de l'air, sont le symbole d'un parc de voilures tournantes très diversifié, capable de réaliser la permanence opérationnelle, des missions d'appui-feu, d'évacuations sanitaires, de recherche-sauvetage et des opérations spéciales.

Le Fennec

Depuis 30 ans, cet aéronef est indispensable à la mission de sûreté aérienne. Véritables acteurs de la « police du ciel », les Fennec participent activement à la protection du territoire national en mettant en œuvre des mesures actives de sûreté aérienne (MASA). Sur plusieurs plots de permanence opérationnelle (PO), les Fennec sont en alerte, sous les ordres du Centre national des opérations aériennes (CNOA) de Lyon-Mont Verdun, et se tiennent prêts à intervenir pour intercepter tout aéronef lent qui présente-

rait un risque, qui ne respecterait pas les règles de circulation aérienne ou qui nécessiterait une assistance.

Plus ponctuellement, les Fennec concourent également aux dispositifs particuliers de sûreté aérienne (DPSA), et garantissent ainsi la sécurisation de véritables « bulles de protection » mises en place lors d'événements majeurs, comme pour ce 14 Juillet.

Équipé d'un écran de communication visuelle permettant les premiers échanges avec l'aéronef intercepté, le tireur d'élite embarqué à bord du Fennec est en mesure d'effectuer, en cas de besoin, des tirs de haute précision et de semonce.

Le Caracal

Depuis près de 15 ans, le Caracal est mis en service au sein de l'escadron d'hélicoptères EH 1/67 « Pyrénées » (situé sur la BA 120 de Cazaux). Le « Pyrénées » dispose actuellement de 10 Caracal en version H225M.

Tout comme le Puma en version RESCO (recherche et sauvetage au combat), le Caracal est équipé d'un système d'armes de pointe : détecteurs de menaces, caméra thermique, treuil, radio de recherche, armement, système de flottaison d'urgence, et perche de ravitaillement en vol. Sa capacité, unique en Europe, de ravitaillement en vol, de jour comme de nuit, par les avions de transports d'assaut (ATA) de l'Armée de l'air ou alliés lui offre une allonge et une autonomie stratégique, qui lui permet d'effectuer des missions d'action dans la profondeur. Toutes ses capacités lui confèrent une polyvalence de missions, tant sur le territoire national qu'en opérations extérieures.

Actuellement déployés sur l'opération *Barkhane*, les hélicoptères de l'EH 1/67 « Pyrénées » interviennent au profit des opérations spéciales. À l'instar des autres unités des Forces

DÉFILÉ AÉRIEN DE CLÔTURE

Missions permanentes

spéciales air (FSA), le « Pyrénées » offre au Commandement des opérations spéciales (COS) l'opportunité de mener des actions dans la profondeur du théâtre en associant allonge, force de frappe et fulgurance.

En métropole, il assure également des opérations de Recherche et de sauvetage (SAR - *Search And Rescue*). Cette mission permanente de service public est conduite sous l'autorité du Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA), et mobilise un Caracal tenu en alerte H24 et 7j/7, pour intervenir en milieu aéromaritime (SECMAR) ou aéroterrestre (SATER).

Focus sur la capacité de ravitaillement en vol

Aux commandes du Caracal, les équipages de l'EH 1/67 « Pyrénées » maîtrisent le ravitaillement en vol, de jour comme de nuit. L'escadron français est aujourd'hui le seul à posséder ce savoir-faire en Europe. Cette capacité stratégique, propre à l'Armée de l'air, et déjà éprouvée en opération au-dessus de la bande sahélo-saharienne, procure

une grande souplesse d'emploi dans les modes d'actions. Offrant allonge et autonomie, elle peut permettre à des commandos ou aux forces aériennes d'intervenir dans la profondeur en territoire ennemi, en s'affranchissant des contraintes logistiques et des éventuelles menaces inhérentes aux opérations d'avitaillements au sol.

L'Armée de l'air et l'EH 1/67 « Pyrénées » mènent des entraînements conjoints réguliers avec leurs partenaires de l'OTAN, tels qu'avec l'US Air Force et ses MC-130J. Depuis peu, les KC-130J de l'Armée de l'air sont en mesure d'assurer le ravitaillement en vol des H225M Caracal. Ce binôme assure à l'Armée de l'air la réalisation de missions en profondeur et permet ainsi une autonomie stratégique accrue.

Opérations de recherche et de sauvetage

La mission de recherche et de sauvetage fait partie des missions permanentes de l'Armée de l'air et est conduite sous l'autorité du Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA). Cette mission contribue à la protection des citoyens français en métropole et en outre-mer, et mobilise des escadrons d'hélicoptères qui se tiennent en alerte 24h/24 et 7j/7 à la fois pour des interventions aéromaritimes (SAMAR) et aéroterrestres (SATER).

Regardez la vidéo de la mission SAR avec l'EH « Solenzara » :



3 500

Le nombre d'événements traités par l'*Aeronautical Rescue Coordination Center* (ARCC) : alertes balises, déclenchements d'opérations, signaux de détresse, levées de doutes...



près de 100

Le nombre d'opérations de recherche et de sauvetage dont :

- **13 missions de secours maritime** pour **7 vies sauvées** (moyens Armée de l'air) ;
- **81 missions de sauvetage sur terre** pour **46 vies sauvées** (moyens aériens interministériels) et **75 heures de vol** des hélicoptères de l'Armée de l'air.



DEPUIS

1 AN...

DEPUIS 1 AN...

L'Armée de l'air et de l'espace



Le nouveau Commandement de l'espace

Suite au discours du président de la République le 13 juillet 2019 à l'hôtel de Brienne, Florence Parly, ministre des Armées, a signé, le 3 septembre 2019, l'arrêté portant création du Commandement de l'espace (CDE).

Organisme à vocation interarmées relevant de l'Armée de l'air qui deviendra l'Armée de l'air et de l'espace, le CDE reçoit ses directives d'emploi du chef d'état-major des armées (CEMA), en matière d'élaboration des coopérations, de cohérence capacitaire des armées et d'opérations militaires.

Sur la base des compétences des différentes entités militaires déjà existantes (CMDS, COSMOS, CIE) disséminées en métropole, et en s'appuyant sur l'expertise unanimement reconnue du Centre national des études spatiales (CNES), le Commandement de l'espace (CDE) monte progressivement en puissance pour être en mesure d'assumer des responsabilités dans les domaines suivants :

- recueil du besoin capacitaire des armées et propositions d'arbitrages au CEMA;
- expression du besoin des armées en capacités de maîtrise de l'espace;
- élaboration et conduite des coopérations européennes et internationales dans le spatial de défense;
- expertise du domaine spatial militaire au profit d'organismes du ministère, et extérieurs au ministère;
- préservation des intérêts de la défense en matière de capacités spatiales de défense;



- préservation de la liberté d'accès et d'utilisation de l'espace extra-atmosphérique;
- mise en œuvre de contrats opérationnels « espace ».

Des missions opérationnelles structurées autour des quatre opérations spatiales militaires

S'agissant des contrats opérationnels « espace », le CDE dispose de la Brigade aérienne des opérations spatiales, également afin d'exercer le contrôle opérationnel des plateformes spatiales et des moyens concourant à la liberté d'action et d'accès à l'espace extra-atmosphérique. En établissant la situation spatiale, cette ambition se décline autour de quatre opérations spatiales militaires :

- **le soutien aux capacités spatiales** : concerne le dé-

ploiement, la mise en œuvre et la disponibilité des capacités spatiales;

➤ **l'appui spatial aux opérations** : concerne le renseignement, l'alerte avancée, le positionnement et la navigation par satellite, les communications satellitaires;

➤ **la surveillance de l'espace** : prérequis de l'exploitation commerciale de l'espace et de la conduite d'opérations militaires, il s'agit d'étendre les capacités de connaissance de la situation spatiale;

➤ **la protection des moyens** : vise à garantir la liberté d'accès et d'action dans l'espace et à décourager les adversaires qui agiraient en dessous du seuil des conflits armés. Dans le strict respect du droit inter-

national et d'un usage pacifique de l'espace, il s'agit de moyens de défense active au travers du développement d'une capacité d'action dans l'espace.

Une coopération spatiale interalliées...

À l'occasion de la rencontre des représentants nationaux de l'initiative Opérations spatiales interalliées ou *Combined Space Operations* (CSpO), les 11 et 12 février 2020 à Ottawa, le général de division aérienne Michel Friedling, à la tête du Commandement de l'espace, a signé au nom de la ministre des Armées, la lettre affirmative portant adhésion au *Memorandum of Understanding* de l'initiative CSpO.

L'initiative CSpO a vocation à coordonner les efforts déployés par chacune des nations participantes dans le domaine de la défense spatiale. Elle cherche, en outre, à améliorer les capacités spatiales, qu'elles soient nationales ou collectives, et à faciliter les opérations spatiales combinées entre les participants.

Lenjeu est d'être capable de coordonner les capacités alliées, d'en augmenter la résilience pour assurer le soutien aux opérations multidomains, de garantir un accès libre à l'espace et d'y protéger les moyens qui s'y trouvent, le cas échéant en coalition.

Cette initiative rassemblait initialement les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie, et la Nouvelle-Zélande. La France et l'Allemagne l'ont rejointe en qualité d'observateurs en 2016, puis comme membres associés en 2017. Désormais, par décision de Florence Parly, ministre des Armées, la France y participera de manière pleine et entière à l'instar de l'Allemagne, ce qui élève à sept le nombre de nations participantes.

... mais également bilatérale

Plus récemment, le mercredi 11 mars 2020 à Bonn, le général de division aérienne Michel Friedling, à la tête du CDE, et le général Ruprecht von Butler, responsable de la Force de préparation et des exercices, du ministère de la Défense allemand, ont signé un accord bilatéral en matière de surveillance spatiale.

Sous le nom de *Terms of Reference*, cet accord permet d'établir les structures de gouvernance entre la France et l'Allemagne, d'organiser les échanges de données de SSA (surveillance de l'espace), de coordonner les efforts en matière de capacités futures et ainsi de renforcer les échanges bilatéraux existants. Cet accord doit permettre de fédérer les énergies autour d'un projet global de SSA européen et d'en établir ses fondamentaux afin d'approfondir conjointement leur connaissance de la situation spatiale (améliorer la complémentarité des moyens et mutualiser les efforts militaires).

Cette coopération bilatérale, unique en Europe, s'inscrit dans la continuité des liens étroits établis avec les États-Unis, partenaire stratégique majeur. Elle doit permettre aussi à la France et à l'Allemagne de mieux se coordonner au sein de l'initiative *Combined Space Operations* (CSpO) que les deux pays viennent de rejoindre de manière pleine et entière.

Une transformation au cœur de la capitale européenne de l'aérospatial

Doté d'un effectif initial de 220 personnes, le CDE monte en puissance et s'installe progressivement au Centre spatial de Toulouse (CST), au cœur de la capitale européenne de l'aérospatial afin d'être immergé et en synergie avec les équipes du Centre national des études spatiales (CNES).

Cette manœuvre devrait être achevée en 2025. Elle vise à gagner en expertise dans le contrôle de satellites et à réussir la concentration et la visibilité de ce nouveau grand commandement de l'Armée de l'air, dont les effectifs annoncés s'élèvent à près de 500 personnes à terminaison.

En lien avec cet environnement et l'École de l'air, une académie militaire de l'espace sera créée afin de satisfaire au besoin en expertise. Cette académie mettra en synergie et développera les formations disponibles, sera ouverte à l'interministériel comme aux partenaires étrangers, et dispensera des formations de haut niveau, qualifiantes et reconnues.

Parmi les évolutions de ces premiers mois, on peut déjà citer :

- ▶ la préparation des lancements et de la mise en service de nouveaux systèmes ;
- ▶ accès à de nouveaux capteurs de surveillance de l'espace ;
- ▶ une nouvelle feuille de route capacitaire avec le programme ARES ;
- ▶ la préparation d'AstéRX, premier exercice militaire spatial européen (prévu en novembre 2020) ;
- ▶ la création de LISA, un Space Lab, véritable incubateur d'innovation ;
- ▶ le renforcement de coopérations européennes et internationales à la fois bilatérales et multilatérales ;
- ▶ deux jeunes officiers qui œuvrent désormais quotidiennement en équipe duale (CDE/CNES) depuis septembre 2019. Ils sont les premiers ingénieurs de mission de l'Armée de l'air aptes à opérer les satellites militaires français. En septembre 2020, près de 30 autres Aviateurs armeront les postes du futur.

DEPUIS 1 AN... L'Armée de l'air et de l'espace

60

Le nombre de risques de collision par an (sur un volume initial de **70 000** conjonctions traitées).

150

Le nombre d'éruptions solaires (basse activité solaire dans le cycle) par an.

10

Le nombre de rentrées atmosphériques à risque suivies par an.

12 000

Le nombre de survols d'objets spatiaux au quotidien, au-dessus du territoire national (détectés par le système Grand Réseau Adapté à la VEille Spatiale - GRAVES) - un catalogue national d'objets spatiaux supérieur à 4 000.

750 000

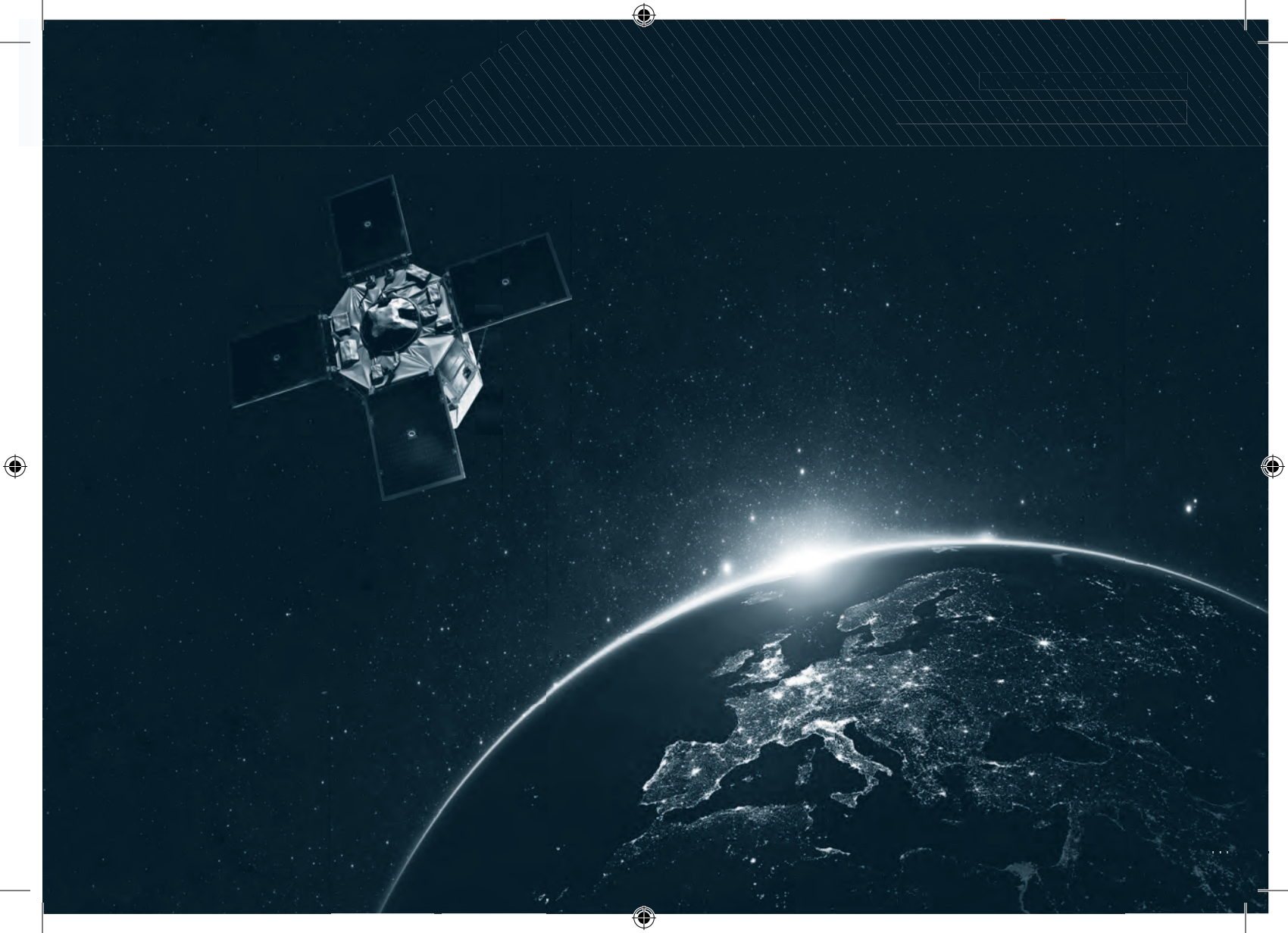
Le nombre d'objets de plus de 1 cm en orbite dont

20 000

- de plus de **10 cm** avec :
- ▶ environ **2 500** satellites actifs;
 - ▶ environ **1 800** débris de fusées;
 - ▶ plus de **4 000** débris issus de 2 collisions/événements en 2007 et 2009!

5 000

Le nombre de dossiers d'analyse en appui des opérations par an.



DEPUIS 1 AN...

L'armement des drones Reaper : une nouvelle capacité stratégique

L'Armée de l'air, référente dans le domaine de la troisième dimension, emploie les systèmes de drones moyenne altitude longue endurance (MALE) depuis 2008 et conserve son avancée en restant à la pointe de la technologie dans ce domaine d'aéronefs pilotés à distance.

Élément décisif des opérations actuelles, les systèmes de drone Reaper et leurs équipages renforcent les capacités de surveillance, de renseignement et d'intervention des opérations militaires françaises.

Ambition fin 2020 : 12 Reaper
[2 systèmes* au standard block 1 et
2 systèmes block 5]

À Cognac :

- ▶ 2 drones block 5 : standard sur le point d'obtenir son certificat de navigabilité, autorisation de vol prévue en juin ou juillet. Le 3^e est aux États-Unis et sert aux essais armement.
- ▶ 2 drones block 1.
- ▶ Prochainement : un 3^e drone block 1 sans charge utile en location.

À Niamey:

- ▶ 3 drones block 1
- ▶ Prochainement : 3 drones block 5

*Un système est constitué de 3 Reaper et de 2 cockpits.



« En plus de la pression permanente exercée sur l'ennemi, les drones armés présentent plusieurs avantages, notamment leur discrétion, leur endurance et la capacité offerte à nos forces de réagir et décider avec plus de rapidité et d'efficacité. »

- Florence Parly, ministre des Armées, janvier 2020.

Le drone Reaper

Le drone MALE Reaper est équipé de capteurs embarqués ultra-modernes (une boule optronique dotée de caméras électro-optiques [jour] et infrarouges [jour et nuit], et d'un radar *Synthetic Aperture Radar-Ground Moving Target* [SAR-GMTI - qui permet, *in fine*, une optimisation de traitement de données afin d'indiquer des cibles mobiles), extrêmement discret sur le plan sonore et visuel. Son envergure de 20 mètres lui confère une autonomie de l'ordre de 24 heures, sur un rayon d'action d'environ 2 500 kilomètres. Le drone Reaper est piloté depuis une cabine de commandement au sol composée d'un équipage à quatre selon la répartition suivante :

- ▶ un pilote à distance (PAD) et un opérateur capteur au sein d'un cockpit conduite ;
- ▶ un coordinateur tactique et un opérateur image au sein d'un cockpit renseignement.

De nouvelles capacités avec l'arrivée de l'armement pour le drone Reaper

Depuis 2013, le Reaper connaît une véritable montée en puissance au sein de l'Armée de l'air. Depuis le 19 décembre 2019, l'Armée de l'air offre une capacité de frappe supplémentaire au commandement d'une

opération. Cette nouvelle capacité de combat est aujourd'hui déterminante en matière d'intervention. Chaque drone peut ainsi emporter jusqu'à quatre bombes guidées laser de 250 kg, les GBU-12 (des bombes déjà employées par les avions de chasse), et dispose ainsi pour la première fois d'une capacité quasi permanente de renseignement et de frappes programmées ou d'opportunité.

Les deux derniers systèmes Reaper livrés en 2020 au standard Block 5 doivent permettre une nouvelle amélioration des capacités opérationnelles de l'Armée de l'air. En 2021, ils disposeront en effet d'un armement plus complet : bombes GBU-12, mais aussi missiles air-sol Hellfire et bombes à guidage GPS GBU-49. Le Block 5 emportera également un pod de renseignement spécifique lui permettant le recueil de signaux d'origine électromagnétique. Fin 2021, le Block 5 disposera donc d'une palette d'effets militaires inédite qui renforcera son aspect incontournable dans les opérations majeures.

Reaper : au cœur des opérations

Déployés en bande sahélo-saharienne (BSS) et engagés dans la lutte contre les groupes armés terroristes (GAT), les drones Reaper ont comptabilisé, en 2019, plus

Accédez à la fiche
technique du Reaper :



DEPUIS 1 AN...

L'armement des drones Reaper : une nouvelle capacité stratégique

Chiffres clés 2019 dans le cadre de l'opération
Barkhane:

plus de
460
missions réalisées
6 000
heures de vol réalisées



de 200 missions réalisées depuis la base aérienne projetée (BAP) de Niamey (Niger) par une quarantaine de personnes, dont plus de 20 Aviateurs.

En parallèle de son rôle premier dédié au renseignement, le drone est donc régulièrement impliqué dans des missions d'appui aérien rapproché (CAS - *Close Air Support*), d'*Air Interdiction*, voire en mission de « *Personnel Recovery* » (récupération de personnel), en assurant la couverture de la situation tactique de la zone. Son autonomie lui permet également de tenir le rôle d'« *On Scene Commander* » (commandant sur zone) sur plusieurs jours, en assurant le relais de plusieurs Reaper d'un même système.

L'ouverture à la formation *ab initio*

Le contexte d'engagement et les menaces, auxquelles les forces doivent faire face tous les jours, sont consommateurs de drones. C'est la raison pour laquelle l'augmentation des effectifs est devenue une nécessité.

À l'heure actuelle, les pilotes à distance (PAD) de l'escadron de drones 1/33 « Belfort » sont principalement issus du personnel navigant. Provenant pour la plupart d'escadrons de chasse, ils sont qualifiés, au minimum, sous-chef de patrouille.

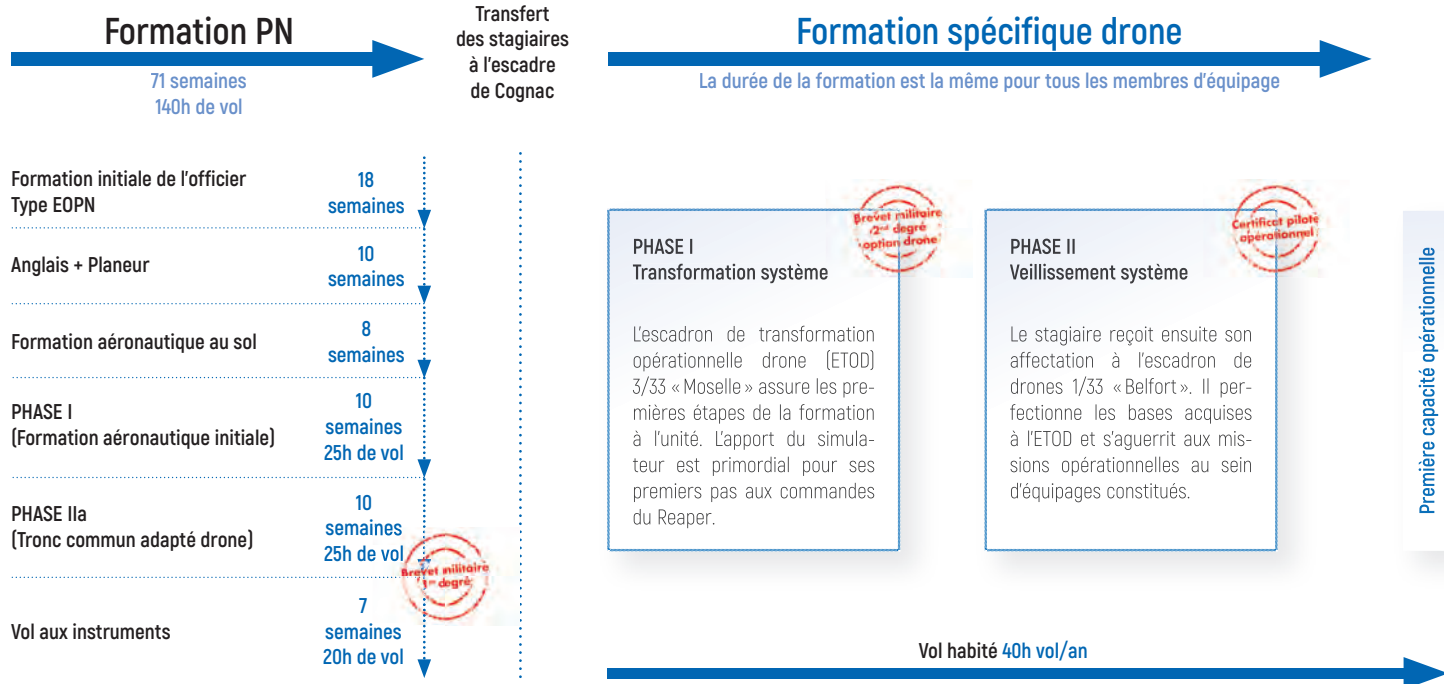
Dans un contexte de montée en puissance de la 33^e escadre de surveillance, de reconnaissance et d'attaque (ESRA) de la base aérienne 709 de Cognac, et d'intensifi-

cation des missions des drones Reaper, l'Armée de l'air va acquérir, d'ici 2030, quatre systèmes de drones Reaper supplémentaires, et disposera alors de 24 appareils au total (un système en comprend 3).

Adapter la formation pour répondre aux besoins d'effectifs est essentiel. L'Armée de l'air a ainsi ouvert une filière de pilotes à distance *Ab Initio*, permettant aux jeunes diplômés d'un baccalauréat de s'engager directement dans la filière de pilotes à distance. Après avoir intégré la filière EOPN (élève-officier du personnel navigant), ces jeunes Aviateurs s'engagent pour une durée de formation de 2 ans environ. La filière est également ouverte à l'international.

L'armement des drones Reaper: une nouvelle capacité stratégique

Cursus pilote à distance



À partir du 2021, le Cifed participera à la formation des pilotes à distance en plus de la formation qui est actuellement dispensée aux opérateurs capteurs. Le Cifed formera ainsi l'ensemble de l'équipe drone MALE.

DEPUIS 1 AN...

La capacité de ravitaillement autonome du Caracal

Un savoir-faire maîtrisé

Seul escadron européen à posséder ce savoir-faire, l'escadron d'hélicoptères (EH) 1/67 « Pyrénées » maîtrise le ravitaillement en vol, de jour comme de nuit, depuis plusieurs années déjà. Aux commandes du Caracal, les équipages de l'EH 1/67 « Pyrénées » assurent ainsi une permanence opérationnelle accrue sur les zones de combat.

Régulièrement, les Aviateurs mènent des entraînements conjoints avec leurs partenaires de l'OTAN, notamment sur les MC-130J de l'US Air Force, qu'ils côtoient

fréquemment en opération extérieure. Les forces américaines étaient d'ailleurs les premières et les seules à maîtriser le ravitaillement d'hélicoptères depuis la fin des années 1960.

Capacité stratégique, éprouvée au-dessus de la bande sahélo-saharienne depuis 2015, le ravitaillement en vol des hélicoptères procure une grande souplesse d'emploi dans les différents modes d'action. C'est également un « game changer » pour les opérations spéciales, offrant une discrétion et une supériorité décisives.

Bien souvent sous jumelles de vision nocturne, il s'agit pour le pilote du Caracal de connecter sa perche dans un panier que le ravitailleur traîne au bout d'un tuyau souple, le tout à 220 km/h et jusqu'à plusieurs milliers de mètres d'altitude.

Une autonomie de ravitaillement en vol complète

Avec l'arrivée d'un premier KC-130J (version ravitailleur du Super Hercules C-130J) fin 2019 dans les rangs de l'Armée de l'air et un second début 2020, la France dispose désormais d'une autonomie complète en termes de ravitaillement de ses hélicoptères. Ce binôme permet la réalisation de missions en profondeur et une indépendance stratégique accrue.

Offrant allonge et autonomie, les KC-130J permettent à l'Armée de l'air d'intervenir, en tout temps, en tout lieu, en s'affranchissant des contraintes logistiques et des éventuelles menaces inhérentes aux opérations d'avitaillement des hélicoptères au sol.

Fabriqué par Lockheed Martin, ces appareils sont les derniers des quatre Super Hercules C-130J commandés en janvier 2016 par la Direction générale de l'armement (DGA). Les deux premiers avions de cette série, des C-130J-30 (version longue du C-130J), avaient été livrés en 2017 et 2018.

Mis en œuvre par l'escadron de transport (ET) 2/61 « Franche-Comté » de la base aérienne 123 d'Orléans, déjà dotée des deux C-130J-30, les quatre C-130J ont vocation à rejoindre la base aérienne 105 d'Évreux d'ici l'été 2021. Ils seront mis en œuvre aux côtés de six Super Hercules allemands au sein d'une unité binationale franco-allemande.





DEPUIS 1 AN...

Nouvelle campagne de recrutement de l'Armée de l'air : « Venir et devenir »

Les filières qui recrutent

Source: DRHAA

1.400 militaires
techniciens de l'air

dans les filières **SÉCURITÉ-PROTECTION** (équipiers pompiers, fusiliers et maîtres-chiens, y compris commandos parachutistes) **MÉCANIQUE AÉRONAUTIQUE, ADMINISTRATION**

50 volontaires

pour découvrir l'AA et vivre une 1^{ère} expérience pro.

252 élèves techniciens

apprentis **CAP AÉRO** ou **BAC** (S-SI, STI2D, PRO AÉRO).
Recrutement sur dossier.

302 officiers

- 100 pilotes et navigateurs sous contrat (=EOPN), recrutés à partir d'un BAC
- 120 officiers sous contrat non navigants, recrutés à Bac+3, Bac+5
- 82 élèves officiers de l'École de l'air, recrutés sur concours pour une formation BAC+5

1.430 sous-officiers

- à 70% dans les filières techniques : **MAINTENANCE AÉRONAUTIQUE, MÉCANIQUE GÉNÉRALE, INFORMATIQUE, RÉSEAUX ET TÉLÉCOMS**

Nouvelle campagne de recrutement de l'Armée de l'air: « Venir et devenir »

Appartenir à la communauté des Aviateurs, c'est rejoindre une armée jeune et innovante, de haute technologie, ouverte sur le monde et enthousiaste à l'idée de nouveaux défis, sur terre, dans le ciel et dans l'espace. Cette capacité de l'Armée de l'air à évoluer et à s'adapter est permanente : il s'agit de vaincre et protéger par les airs grâce à une armée puissante, audacieuse, agile et connectée.

Cette année, et jusqu'en 2022, l'Armée de l'air ouvre près de 3500 postes par an dans plus de 50 métiers différents et fait bénéficier tous ceux qui la rejoignent de formations qualifiantes et valorisées, répondant tant à leurs aspirations personnelles et professionnelles qu'aux besoins de l'institution et à la réalité du marché de l'emploi.

L'Armée de l'air peut financer vos études !

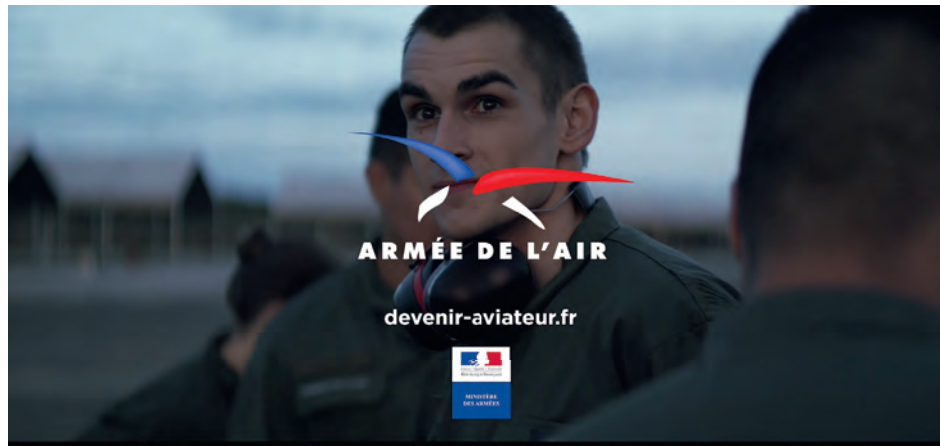
L'Allocation financière spécifique de formation (AFSF) proposée par l'Armée de l'air permet de financer les études d'un jeune, intéressé pour signer un contrat d'engagement, après l'obtention d'un diplôme en lien avec les niveaux de formation concernés (BTS, DUT, Licence-Master-Doctorat). Les domaines pris en compte correspondent aux spécialités rares ou en tension comme la cyberdéfense, l'informatique, le domaine spatial, la construction aéronautique ou la physique nucléaire.

Ce dispositif d'incitation au recrutement vient d'être élargi en étendant le bénéfice de l'allocation spécifique de formation aux étudiants en alternance au sein des structures du ministère des Armées, permettant notamment de

recruter du personnel déjà acculturé, formé et évalué par les employeurs.

L'AFSF présente deux avantages majeurs. Elle permet, d'une part, aux jeunes qui en bénéficient d'avoir une perspective professionnelle concrète une fois leur diplôme en poche. D'autre part, elle fait de ces jeunes des ambassadeurs avisés du recrutement de l'Armée de l'air.

Retrouvez la vidéo de la nouvelle campagne de recrutement de l'Armée de l'air :

**Focus sur un étudiant engagé**

Jérémy a 20 ans. Originaire d'Amiens et attiré par les armées, il s'est orienté vers un Bachelor en cybersécurité et réseaux au sein d'une école parisienne, l'ECE Tech. Grâce à ce dispositif, l'Armée de l'air l'accompagnera financièrement durant tout son cycle d'études. Pour le jeune homme, l'engagement était une évidence. « La cyberdéfense est une véritable passion et c'est l'avenir, a-t-il déclaré lors de la signature de la convention au Centre d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA) de Paris. Alors, je me suis dit que le meilleur domaine pour exploiter mes compétences, c'est le milieu militaire. Attiré par l'aéronautique, mon choix s'est naturellement porté sur l'Armée de l'air. »

2019

Juillet

- Les 30 000 heures de vol pour le Reaper sont franchies.

Septembre

- Création du Commandement de l'Espace.

Août

- G7 à Biarritz, bulle de protection (DPSA) aérienne par l'Armée de l'air.

Octobre

- 55 ans des Forces aériennes stratégiques (FAS).

Décembre

- Tirs d'expérimentation du drone Reaper en bande sahélo-saharienne et déclaration de capacité drones armés, désormais aptes à tirer.
- 200 000 heures de vol du Rafale dans l'Armée de l'air (300 000 avec Marine nationale et centres d'essai).

2020

Janvier

- ▶ Lancement de la nouvelle campagne de recrutement Armée de l'air « Venir et devenir ».

Février

- ▶ 1^{ère} mission de l'A330 MRTT Phénix au sein de l'opération *Chammal* (livraison du 3^e Phénix juillet 2020).

Avril

- ▶ Réception 2^e KC-130J. La France est capable de ravitailler ses hélicoptères (action dans la profondeur).

Mai

- ▶ Début de la mission *enhanced Air Policing* (eAP) en Estonie avec déploiement de 4 Mirage 2000-5 du Groupe de chasse 1/2 « Cigognes » de la base aérienne 116 de Luxeuil, pour un mandat de 4 mois.

Juillet

- ▶ Dernière remise de brevet d'équipage de chasse à Tours. 1^{ère} remise à Cognac pour la 1^{ère} promotion formée sur PC-21.



CONTACTS PRESSE

Service d'informations et de relations publiques de l'Armée de l'air (SIRPA Air)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Colonel Cyrille Duvivier, chef du SIRPA Air

DÉPARTEMENT MÉDIAS

Chef médias : 06 88 24 03 95
Officier presse : 06 74 12 52 84
Réalisation : Jessica Blachon
Mail : presse@armeedelair.com

PHOTOS

Armée de l'air

CONCEPTION GRAPHIQUE

Section infographie/SIRPA Air

RETROUVEZ L'ARMÉE DE L'AIR SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

FACEBOOK



armeedelair

TWITTER



@Armee_de_lair

INSTAGRAM



armeedelair

SNAPCHAT



deveniraviateur

YOUTUBE



armeedelair

LINKEDIN



Armée de l'air